« Chaque jour à votre porte des tragédies insoupçonnées »

LES DRAMES INCONNUS

BRUNSWICK
le fourreur qui fait fureur...
62, Bd de Strasbourg - près Gare de l'Est
74, Av. des Champs-Elysées - PARIS
CATALOGUE GRATUIT

France-soir
DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)
6e ANNÉE. — N° 813
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60
Mardi 11 février 1947
Prix : 4 francs

Avec le RASOIR ILE DE FRANCE qui tranche le poil en biais
fini le MASQUE DU SOIR !

DERNIÈRE ÉDITION

UN GÉNÉRAL ANGLAIS ASSASSINÉ A POLA (port italien cédé à la Yougoslavie)

MINUTE HISTORIQUE AU QUAI D'ORSAY

Dans toute l'Italie, manifestations contre le traité de paix

SANGLANTE BAGARRE A ROME

ROME, 10 février. (U.P.) — Le général R.W.M. de Winton, commandant la 13e brigade d'infanterie britannique à Pola, a été assassiné ce matin par une femme inconnue, alors qu'il passait en revue ses hommes.

La nouvelle a été transmise télégraphiquement à Rome par le G.Q.G. britannique à Padoue. On sait que la meurtrière s'est avancée vers le général, a sorti un revolver de son sac et fait feu, mais tous les détails sur ce drame manquent encore.

[Pola est un port, cédé à la Yougoslavie par l'Italie, en vertu du traité de paix signé aujourd'hui à Paris.

Enclave ethniquement italienne en territoire peuplé de Slovènes, Pola voit depuis quelques jours ses habitants fuir la ville. A. P. déclare à ce sujet : « Sur les 33.000 habitants, 5.000 sont déjà partis, 22.000 autres figurent sur les listes d'évacuation.]

La délégation yougoslave à Rome est envahie

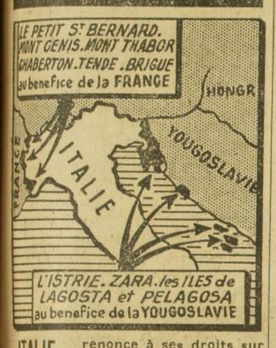
ROME, 10 février (U.P., A.F.P.). — Une sanglante bagarre à coups de pierres et de canifs a éclaté ce matin entre un groupe d'une centaine d'étudiants et des membres des partis de gauche sur la Piazza Venezia, où s'étaient rassemblés environ 25.000 personnes pour protester contre la signature du traité de paix italien.

La bagarre a été provoquée par des cris de « fascistes » lancés par les manifestants de gauche aux étudiants qui scandaient des slogans

1 SUITE PAGE 3

Sur le bureau de Louis XVI, M. di Sovagna, délégué italien, signe le traité de paix entre les Alliés et son pays.

AUJOURD'HUI A PARIS SONT SIGNÉS 5 TRAITÉS DE PAIX LES VOICI :



ITALIE renonce à ses droits sur toutes ses colonies, reconnaît l'indépendance de l'Albanie. ● Elle démolit les fortifications à la frontière française. Forces armées autorisées : 200.000 hommes, 50 navires, 300 avions. ● Réparations à l'U.R.S.S., Albanie, Yougoslavie, Grèce, Ethiopie. ● L'Italie reconnaît la création du territoire libre de Trieste.

ROUMANIE Forces armées autorisées : 120.000 hommes, 5.000 marins, 100 avions. ● Réparations à l'U.R.S.S.

BULGARIE Forces armées autorisées : 50.000 hommes, 7.000 tonnes de navires de guerre, 80 avions. ● Réparations à la Yougoslavie et à la Grèce.

HONGRIE Forces armées autorisées : 60.000 hommes, 90 avions. ● Réparations à l'U.R.S.S., la Tchécoslovaquie et la Yougoslavie.

FINLANDE Forces armées autorisées : 35.000 hommes, 10.000 tonnes de navires de guerre, 60 avions. ● Réparations à l'U.R.S.S.

LIRE EN PAGE 3

Rue Notre-Dame-de-Lorette

Chaperon rouge découvre sa grand'mère assassinée, mais...

Vers midi, hier, Jacqueline Reynaud, 16 ans, frappait à la porte de sa grand'mère, Mme Alphonsine Tessier, 70 ans, demeurant 18, rue Notre-Dame-de-Lorette. La jeune fille apportait un paquet à la vieille dame.

Elle sonna longtemps. Personne ne répondit. Une odeur de gaz filtrait sous la porte. La jeune fille s'inquiéta. Pourtant, elle décida d'attendre le soir.

Vers 20 heures, elle revenait avec son père et un agent qui enfonça la porte de l'appartement. Mme Tessier était allongée sur son lit, morte, une blessure à la tête. Le gaz était ouvert. On crut d'abord à un accident. Pourtant la police qui, ce matin, a commencé son enquête, croit qu'il s'agit d'un crime. Mme Tessier, qui est la veuve d'un commandant de marine, devait recevoir samedi la visite d'un parent arrivé de Saint-Pierre-et-Miquelon. Ce parent va être entendu.

Jacqueline Renaud, Chaperon rouge moderne, a été interrogée ce matin. Plusieurs contradictions ayant été relevées dans ses déclarations, elle est gardée à la disposition du commissaire du quartier Saint-Georges, ainsi qu'un autre parent de la victime.

INCENDIE CRIMINEL A SAINT-ÉTIENNE

SAINT-ETIENNE, 10 février. (Dépêche « France-soir ».) — Les flammes viennent de détruire une vaste entreprise stéphanoise : la société de constructions radiophoniques du Centre, dirigée par M. Bealem, 19, rue Daguerre.

Il s'agit vraisemblablement d'un acte de malveillance. Certains dossiers, placés dans le seul bureau épargné par le feu, ont disparu. Une porte, elle aussi intacte, portait cette inscription : « collaborateur ».

Il y a quelques années la direction de la société avait déjà eu des difficultés d'ordre politique. Le parquet poursuit l'enquête.

De la viande fraîche cette semaine à Paris

CE MATIN A LA VILLETTE :

2.105 bœufs, 1.200 veaux, 3.000 moutons

Le premier train Rastel — celui de la viande — démarre ce matin dans les meilleures conditions, avec huit jours d'avance sur son horaire.

Le blocus du bifteck est différé : viande fraîche cette semaine à tous les menus parisiens.

Voici, en effet, le bétail revenu sous les halls du grand marché de la Villette, morne et presque désert ces dernières semaines : 2.105 bovins, 1.200 veaux, près de 3.000 moutons, 430 porcs.

Les entrées directes dans les abattoirs sont aussi élevées : 2.109 bovins ; 3.347 porcs.

Les préfets de vingt départements convoqués à Paris pour demain

Une importante conférence aura lieu demain, à 14 heures, à l'hôtel Matignon. Seront présents, outre M. Philip, les préfets de vingt grands départements, M. Rastel, haut-commissaire au Ravitaillement ; certains fonctionnaires de l'Economie nationale, dont M. Cuzin, secrétaire général du comité économique interministériel, assisteront également à cette réunion. Le problème de la viande, notamment, sera à l'ordre du jour, et toutes directives utiles seront données aux préfets.

M. Ramadier a eu, dès ce matin, un entretien avec M. Rastel.

En principe, sous réserve d'une mise au point à intervenir, il y aura à Paris dans les boucheries, cette semaine, un rayon frigo à la taxe et un rayon de viande fraîche, mais à un prix qui sera légèrement supérieur.

Cette taxe sera pour Paris de 235 fr. le kilo (veau et bœuf), en viande sans os, avec tolérance d'un dépassement jusqu'à 280 fr. pour le filet et le faux-filet.

Plus, au total, que la quantité reçue dans tout le mois de janvier.

Tenant compte de la hausse saisonnière des cours du bétail, M. Rastel, après consultation des représentants des producteurs et des groupements professionnels, a décidé de suspendre les acquisitions prioritaires et de tolérer un ajustement raisonnable des cours.

Cela a suffi pour ramener le bétail à La Villette.

Café, chocolat, textiles objectifs numéro 1 de la prochaine baisse

M. Ramadier a déclaré samedi que la prochaine baisse, qui sera en principe de 5 0/0, serait « plus souple et plus complexe » que la précédente.

Que faut-il entendre par là ?

Il faut entendre d'abord que, sur certains produits, une nouvelle baisse ne pourra pas être effectuée, leur prix de vente étant inférieur à leur prix de revient.

Ces produits sont l'acier, le blé et les engrais.

Mais il faut entendre aussi que certains autres produits pourront subir, par contre, une baisse telle qu'elle fera apparaître par rapport aux prix en vigueur le 31 décembre une diminution bien supérieure à 10 0/0.

C'est le cas notamment pour les textiles, qui ont déjà baissé de 8 0/0 et qui sont susceptibles d'une baisse équivalente à la seconde vague. Même chose pour les cuirs et peaux, la chapellerie, la quincaillerie, le cuivre, le nickel, le mercure, l'argent, le chrome, le platine... et aussi le café qui a déjà baissé de 6,5 0/0 et le chocolat qui a déjà subi une baisse de 8 0/0.

Vers l'essence bicolore

Les services de l'Economie nationale et de la Production industrielle étudient actuellement les moyens de colorer l'essence distribuée aux automobilistes. L'essence prioritaire n'aurait pas la même couleur que l'essence libre et on pourrait ainsi éviter les fraudes.

En plein Paris (avenue Junot)

ATTAQUE A 9 h. D'UN FOURGON DE BANQUE

LE DIRECTEUR BLESSÉ

Les bandits masqués s'enfuient en auto avec 1.500.000 francs

C'EST vers 8 h. 30 que le fourgon du Crédit Industriel et Commercial arriva devant la succursale de la banque, située 42, avenue Junot.

—Il est un peu en retard, ce matin, fit remarquer M. Pallisson, le directeur, en sortant pour aller serrer la main du chauffeur.

Chaque matin, en effet, le fourgon du Crédit Industriel et Commercial passe avenue Junot, ainsi que dans les autres succursales du C.I.C. Il apporte du siège central l'argent et les titres nécessaires aux opérations de la journée. La succursale du 42 avenue Junot est un de ses derniers points d'arrêt. Le chauffeur du fourgon, commence sa tournée par les agences proches du siège.

Quand il arrive avenue Junot, il n'a plus que trois sacs dans son fourgon : celui destiné à l'avenue Junot et ceux des succursales de Saint-Denis et La Garenne. Dans le fourgon, outre le chauffeur, il y a trois hommes d'escorte, armés.

L'avenue Junot était encore presque déserte quand le fourgon vint se ranger devant la succursale, ce ma-

Marc LAMBERT.

2 SUITE PAGE 3

Signalement

Le plus grand, 1 m. 80, brun, âgé d'une quarantaine d'années, dominait ses complices par la taille. Deux étaient coiffés de chapeaux. Tous étaient revêtus d'un pardessus foncé.

Deux de ces individus, dont celui qui a tiré sur M. Palisson, portaient, devant les yeux un genre de visière protège soleil.

Vendredi de 16 à 20 h.

GRÈVE D'AVERTISSEMENT DES FONCTIONNAIRES

Les travailleurs des P.T.T. non adhérents à l'U.G.F.F. participeront au mouvement

Tous les fonctionnaires adhérant à l'Union générale des fonctionnaires cesseront le travail vendredi, de 16 à 20 heures. Deux cortèges se rendront, l'un à la Mutualité, pour la rive gauche, l'autre au Vel' d'Hiv', pour la rive droite, afin de tenir deux meetings.

Les fonctionnaires protestent, en effet, contre « l'insuffisance du taux de l'indemnité provisionnelle pour les petites et moyennes catégories » et contre l'établissement de la semaine de 48 heures dans les administrations, sans application de la rémunération des heures supplémentaires.

La Fédération postale, qui réclame, en outre, 120 % du minimum vital, conformément au statut des fonctionnaires, a pris une décision analogue.

Grève à l'Opéra

Tous les « subventionnés » ont suivi le mouvement

Les machinistes, électriciens et accessoristes de l'Opéra ont observé une grève d'une demi-heure à la fin du premier entr'acte de la représentation donnée hier après-midi (Rigoletto).

Au même instant, le travail s'arrêtait à l'Opéra-Comique, à la Comédie française et au Palais de Chaillot.

COMPRESSION des dépenses militaires au Conseil restreint de cet après-midi

Une réunion interministérielle, à laquelle prennent part notamment le ministre de la Défense nationale, les trois ministres d'armes se tiennent cet après-midi à 15 heures, à l'hôtel Matignon, sous la présidence de M. Paul Ramadier.

L'examen des dépenses militaires pour 1947 et les mesures de compression de certains crédits seront l'objet de cette conférence.

Le « VANGUARD » a passé la ligne

A BORD DU « VANGUARD », 10 février (Reuter). — Le « Vanguard », qui emmène en Afrique du Sud la famille royale britannique, a traversé la ligne de l'Equateur. Neptune viendra ce soir en personne procéder à l'initiation des 1.200 novices qui se trouvent à bord, parmi lesquels le roi, la reine et les deux princesses, qui brûlent de savoir à quelles tortures elles seront soumises.

UN GRAND REPORTAGE DE George Sinclair

Hanté par 7 cadavres

Le PASSEUR DES MORTS S'EST TUÉ

Toutes ces histoires sont vraies. Le drame est quotidien. Chaque jour, à côté de vous, à votre porte, derrière le mur qui vous cache à vos voisins, des tragédies éclatent. Quatre lignes les signalent le lendemain dans le journal ; parfois un silence complet les enveloppe. Mais chacun de ces drames inconnus, étouffés, chacune de ces morts que la vie aussitôt recouvre, possède son histoire et constitue un dossier d'une profonde valeur humaine sur lequel pourraient se pencher longuement les hommes de loi, les psychiatres, les juges.

George SINCLAIR est parti à travers la France à la recherche de ces drames inconnus.

Une brève information, un extrait de jugement, l'indication d'un rapport de police lui ont servi pour retrouver la trace recherchée, pour exhumer du secret où elle demeurait enfouie l'histoire authentique que sa plume va faire revivre.

(LIRE LA SUITE EN PAGE 2)

100 % des électeurs de Moscou ont élu Staline député

LONDRES, 10 février (Reuter). — La totalité des électeurs a voté pour Staline, dans la circonscription de Moscou, où il se présentait, annonce la radio de Moscou.

Dans 752 districts, 98 pour cent des électeurs au moins ont accompli leur devoir de citoyen ; en Azerbaïdjan soviétique, 99.99 pour cent des électeurs ont voté.

Les premiers résultats seront publiés demain.

une chance de plus d'être bien accueilli, si une haleine fâcheuse ne rompt pas le charme...

La Crème dentifrice Colgate parfumée à la menthe purifie l'haleine.

Blanche et pure elle nettoie la bouche, donne une agréable sensation de fraîcheur conserve les dents claires, belles et saines. La Crème dentifrice Colgate ne sèche pas.

Dès aujourd'hui commencez votre CURE COLGATE

COLGATE
Crème blanche
BLANCHIT LES DENTS

Carnaval des Ardents en zone britannique

100 MORTS A BERLIN DANS L'INCENDIE D'UN DANCING

Le dancing, de 2.000 m², surchauffé flambe en 15 minutes. — Les danseurs se ruent au vestiaire pour sauver leurs vêtements

BERLIN, 10 février (Dépêches « France-soir », Reuter, A.F.P.).

UNE centaine de morts et cent trente blessés, certains grièvement, tel est le bilan de l'incendie qui a éclaté samedi soir dans un dancing de Spandau, agglomération de la banlieue berlinoise.

Parmi les victimes se trouvent sept soldats britanniques. Quatre-vingt-quatre corps ont été retirés des décombres. Ils sont pour la plupart impossibles à identifier.

Un millier de personnes étaient venues assister à une soirée dansante agrémentée de quelques numéros de music-hall. Trois grands poêles en fonte chauffaient la salle. On n'avait pas ménagé le combustible, de sorte que, soudain, les tuyaux, presque incandescents, mirent le feu aux poutres du plafond.

Selon des témoins oculaires, le bâtiment en bois, couvrant quelque 2.000 m2, flamba en moins de quinze minutes.

Panique au vestiaire

Lorsque les premières étincelles se mirent à tomber parmi la foule des danseurs, ce fut une ruée générale vers les vestiaires et la sortie. Le vent — qui soufflait ce soir-là avec une violence particulière — s'engouffra à travers la porte ouverte. Aussitôt, une véritable nappe de flammes isola une partie de la salle.

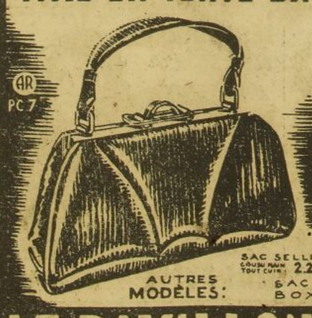
La panique fut effroyable. Les femmes hurlaient, les tables et les chaises étaient renversées et des combats épiques avaient lieu pour accéder à la sortie.

D'innombrables personnes furent renversées et piétinées.

Parmi ceux qui, les premiers, avaient réussi à sortir de la salle,

3 SUITE PAGE 3

MISE EN VENTE EXCEPTIONNELLE !
QUANTITÉ LIMITÉE :
200 SACS
BOX Toutes teintes
DERNIER MODÈLE 1947
3.750 F
INTÉRIEUR CUIR : 4.350 F



AUTRES MODÈLES :
SAC SELLIER Coloris mais tout cuir 2.200
SAC FERMOIR MOUTON GOLD 2.400
SAC FERMOIR DAIM 3.450
SAC FERMOIR BOX 3.850
SAC FERMOIR Box bordeaux 3.850

LE PAVILLON DU CUIR
167, Rue St HONORÉ - PARIS (1er)
ANGLE RUE DE L'ÉCHELLE - MÉTRO PALAIS-ROYAL

Allez au théâtre...

OPERA. 20.30. Le vaisseau fantôme.
OPERA-COMIQUE, mardi 20.15. Carmen.
COM.-FRANÇAISE (Richelieu). 20.45. Mariage de Figaro. — (Luxembourg), 20.45. Le lever du soleil.
AGNES-CAPRI, mardi 21. Orion le tueur.
AMBASSADEURS, mardi 20.45. Le secret.
AMBIGU, 21. L'homme qui a assassiné.
ANTOINE, 20.45. Termitière (Aimé Clariond).
APOLLO. Relâche pour répétitions.
ATELIER, mardi 20.45. Roméo et Jeannette.
ATHENEE, mardi 21. L'école des femmes.
BOUF.-PARISIENS, 21. Amant de Mme Vidal
CAPUCINES, 20.45. Revue des Capucines.
CH.-DE-ROCHEF., 20.15. Ombre d'un Fr.-Tireur
COMEDIE CH.-ELYSEES, mardi 21. L'échange.
COMEDIE-WAGRAM. Relâche pour répétitions.
DAUNOU, 21. Dans sa candeur naïve.
EDOUARD-VII, 21. es souris et des hommes.
ETOILE, 15-21. Mort ou vif.
GRAMONT, mardi 21. Vs ne l'emport. pas av. vs.
GD-GUIGNOL, 21. Bateau des mille caresses.
GYMNASE, mardi 20.45. Les Parents terribles.
HEBERTOT, 21. L'aigle à deux têtes.
HUMOUR, 21. Pavane pour les amureux.
LA BRUYERE, 21. Le Dibbouk
MADELEINE, mardi 21. Jeux d'esprit.
MARIGNY, 21. Les fausses confidences.
MATHURINS, 13 fév. Morts sont sépulture.
MELINGUE, 21. Le Noël sur la place.
MICHEL, 21. Vingt-cinq ans de bonheur.
MICHODIERE, mardi 20.45. Aup. de ma blonde.
MONCEAU, mardi 21. M. de Falindor.
MONTPARN.-G.-BATY, mardi 20.30. Electra.
NOCTAMBULES, mardi 21. André Frère.
NOUVEAU-LANCRY, 21. Au bout du monde.
NOUVEAUTES, 21.10. George et Margaret.
ŒUVRE, 20.45. Bonne chance Denis.

LOUEZ VOS PLACES
AGENCE DES THEATRES
14 Bd DE LA MADELEINE OPE. 9793

PALAIS-ROYAL, 21. Descendez on vs demande.
PIGALLE, 20.45. Huon de Bordeaux.
PTE-ST-MARTIN, 21. Le mort revient de suite.
POTINIERE, mardi 21. Chiche !
RENAISSANCE, 21. La part du feu.
S.-BERNHARDT, mardi 20.45. Terre est ronde.
ST. CH.-ELYS., 15. Moloch; 21. Mais. Bernarda
TH. CH.-ELYSEES, 21. Marionnet, de Salzbourg: Colombine, Bastien et Bastienne; Mort du cygne.
THEATRE DE PARIS, 21. Valérie.
TH. DE POCHE, 21. Le gouffre.
TH. ST-GEORGES, 21. Le buriador.
VARIETES, 21. Freddy la Valise.
VERLAINE, 20.30. La perverse Mme Russel.

OPERETTES

ALHAMBRA, 20.45. La bonne hôtesse.
BOUF.-DU-NORD, 20.45. Pour un baiser de vous
CAS. MONTPARNASSE, 21. La belle de Cadix.
CHATELET, 20.30. Les chasseurs d'images.
GAITE-LYRIQUE, 20.15. Chanson gitane.
MOGADOR, 15-20.45. No, No, Nanette.
MONCEY, 21. Mam'zelle Printemps.

CHANSONNIERS

CAV. REPUBLIQUE, 21. R. Paul, Ray. Bartel.
COUCOU, 21. Quand Cannes... cancanne.
DEUX-ANES, 21. Faisons du foin.
DIX-HEURES, 22. Les dégourdis de la IVe.
LUNE-ROUSSE, 21. Dans un fauteuil.

CONCERTS

GAL. BOETIE, 21. Trio Jacques Canet.
PAL. CHAILLOT, 21. Niedzielski, pian.
PLEYEL, 21. Claudio Arrau, pian.
CHOPIN, 21. Victor Gille, pian.

VARIETES

A.B.C., 15-21. Léon Marjane, Adrius, G. Tabet.
BOBINO, 15-21. Yves Montand.
CAS. DE PARIS, 14.30-20.30. Paris extra dry.
CONCERT MAYOL, 15-21. O. N. U.
EUROPEEN, 21. J'y crois.
FLIES-BERGERE, 14.30-20.30. C'est de la folie
LIDO, 23. Floor Show.
PETIT-CASINO, 21. En r'venant d'la r'vue.
TABARIN. A partir de 21 h. Ambiance.
MEDRANO, 15-21. Troupe Wong.
CIRQUE D'HIVER, 15-21. Lions géants.

...et au cinéma

Films français

CINECRAN. Le Fugitif.
CAMEO. M. de Falindor.
CESAR. Le Père Tranquille.
CLUB DES VEDETTES. Inspecteur Sergil.
CINEPRESSE RASPAIL. La ferme du pendu.
ELDORADO. Le Fugitif.
GAUMONT-THEATRE. Razumov.
IMPERIAL. Le Fugitif.
MADELEINE. La Belle et la Bête.
MARBEUF. Inspecteur Sergil.
MARIGNAN. Rêves d'amour.
MARIVAUX. Rêves d'amour.
MOULIN-ROUGE. On ne meurt pas comme ça.
NIEL. Mensonges.
NORMANDIE. Panique.
PANTHEON. Partie de campagne.
PEREIRE. Destins.
PORTIQUES. Le Fugitif.
ROYAL-HAUSSMANN (club). Père Tranquille.
SAINT-LAZARE-PASQUIER. Je t'attendrai.
STUDIO-28. Florence est folie.

Films parlants anglais sous-titrés

AGRICULTEURS. Brève rencontre.
ARTISTIC. La Sauvagesse blanche.
AVENUE. Mrs Miniver.
BALZAC. Les Desperados.
BIARRITZ. Dix petits indiens.
BONAPARTE. Symphonie magique.
BROADWAY. Tueur à gage.
CINE-OPERA. Quatre flirts et un cœur.
CINEPRESSE CH.-ELYSEES. Amour et swing.
CLICHY-PALACE. Dr Jekyll et M. Hyde.
COLISEE. Septième voile.
DELAMBRE. Adieu, ma belle.
ELYSEES-CINEMA. 2 jeunes filles et un marin.
EMPIRE. Fantasia.
ERMITAGE. Milrad Pierce
FRANÇAIS. Arsenic et vieille dentelle.
GAITE-ROCHECHOUART. Chanson du passé.
HELDER. Les Desperados.
LORD-BYRON. Quatre flirts et un cœur.
NAPOLEON. La rue rouge
PAGODE. Le mort n'était pas au rendez-vous.
PALAIS-ROCHECHOUART. Rançon du bonheur.
PARIS. Fantômes en vadrouille.
LA ROYALE. Jack l'Eventreur
RADIOCINE OPERA. Amour et swing.
TRIOMPHE. Rapsodie en bleu.
URSULINES. Tortilla Flat.
VIVIENNE. Les Desperados.

Films anglais doublés

AUBERT. Septième voile.
CINEMONDE OPERA. Jack l'Eventreur.
CINEPRESSE CLICHY. Tu m'appartiens.
CINEPRESSE REPUBLIQUE. Fils de Monte-Cristo
CINEPRESSE TERNES. Du sang dans le soleil.
CORSO. Joyeux compères
CAUMONT-PALACE. Arènes sanglantes.
MAX-LINDER. La loi du Far-West.
PALACE. La rue rouge.
PARAMOUNT. Tueur à gages.
RADIOCINE BASTILLE. Fils de Monte-Cristo.
RADIOCINE MONTPAR. Fils de Monte Cristo.
REX. Arènes sanglantes.
ROYAL-HAUSSMANN (studio). Elle et lui.
SCALA. Les Desperados.

Film autrichin parlant français

ROYAL-HAUSSM. (Méliès). Symphonie inachev.

Film suédois

ATLANTIC. Le collège s'amuse.

Presse filmée

CINEMA CH.-ELYSEES. Le pavillon de la folie.

LES DRAMES INCONNUS

Un grand reportage de George SINCLAIR

Hanté par 7 cadavres le "passeur des morts" s'est tué

Un jour le glas sonnait à Amboise...

MAXIME RONCIER

paysan heureux est devenu la terreur de Touraine

AMBOISE, ... février.

L'OURAGAN soufflait sur la vallée de la Loire, quand, le 21 novembre 1944, Monsieur Bonnet, marchand d'huile à Amboise, monta sur le toit de sa maison pour vérifier l'état des tuiles. De mémoire d'homme, on n'avait connu en Touraine hiver si vif, ni si précoce : le fleuve, débordé, charriait déjà des glaçons. M. Bonnet — à grand effort, car il n'était plus jeune — se hissa par une lucarne. Mais à peine s'était-il dressé sur la gouttière qu'un coup de vent s'engouffrait dans son pardessus, et le gonflait comme une voile. L'homme tenta de lutter : en vain. Il fut précipité à la renverse et, bien que la maison n'eût qu'un étage, la chute fut mortelle.

C'était un homme aimé dans le pays. On apprit sa mort avec consternation et, le 24 novembre, jour fixé pour l'enterrement, il n'y eut pas un notable d'Amboise, et même des bourgs d'alentour, qui ne se fît un devoir d'affronter la tempête pour assister au service funèbre, et conduire à sa dernière demeure la dépouille du malheureux marchand. Nul ne se doutait alors que ce mort était de ceux qui, dit-on, jettent sur les vivants des sorts sinistres.

Sept passagers vêtus de noir

Les cloches de la vieille église d'Amboise-rive-gauche, le sud de la ville, sonnaient à toute volée le glas du marchand, quand, juste à la hauteur du château, mais sur la rive droite du fleuve, débouchèrent en toute hâte huit personnes vêtues de noir — sept hommes et une femme. Il y avait Mauriceau, le garde-champêtre, Boineau, le marchand de cycles, Perret le marchand de chevaux, un ouvrier de l'usine de chaussures Gounin, un monsieur du bourg de Pocé, la femme Roncier accompagnée de son gendre et un gendarme, tout récemment installé à Amboise.

C'étaient les retardataires de l'enterrement. Ils dégringolèrent le plus vite qu'ils purent les premières marches qui donnaient accès aux berges submergées de la Loire, en quête d'un bateau pour passer. (Le pont de pierre d'Amboise avait été détruit en 1940, et la passerelle de fer d'aujourd'hui n'était pas construite encore.) Mais sur le fleuve aux vagues monstrueuses, toutes les barques, qui avaient transporté les passagers précédents, s'étaient réfugiées dans une anse de la rive gauche, afin d'échapper à la violence grandissante des flots. Au quai d'Amboise-nord il n'y avait que l'esquif, déjà chargé de pommes de terre, de Maxime Roncier, un passeur du village riverain de Négron.

Sa femme, qui était de la troupe en détresse, le héla : il pouvait bien la prendre en surcharge, elle et son gendre. On s'installerait parmi les sacs. Puis le marchand de cycles voulut aussi monter, puis le marchand de bestiaux, puis tout le monde. Roncier refusait, se fâchait, montrait la Loire — deux cent cinquante mètres de tempête, avec au milieu, le tourbillon de courants formé par la proue d'une île. Mais personne ne l'écoutait : le glas emplissait le ciel d'hiver, et là-bas, dans l'église du roi François Ier, l'office des morts allait commencer.

Jetez du lest

La navigation ne fut clémente que le temps de gagner le plein fleuve : là, les vagues se jetèrent à l'assaut de l'embarcation, et la firent tourner sur elle-même, comme une toupie. Roncier essaya de rebrousser chemin, mais le courant l'emporta. Il se laissa dériver vers l'île, franchit à grand' peine une cinquantaine de mètres. Durant quelques minutes le vent tomba. Il passa l'île, où l'on ne pouvait débarquer, car les eaux l'avaient envahie, ne laissant émerger que les arbres. Il était engagé dans la seconde passe du voyage quand le vent de nouveau fut pris de furie. Les vagues et les glaçons sautèrent par dessus bord : le bateau se mit à s'enfoncer. Des rives, où la foule suivait la bataille des éléments et des hommes, les barques de secours ne parvenaient pas à se détacher, car les lames les rejetaient contre la berge. Le bateau s'enfonçait toujours. Alors Roncier cria :

— Jetez du lest ! Jetez tout !

En une seconde, les passagers avaient balancé les sacs de pommes de terre dans la Loire. Mais cette manœuvre fut leur fin. Déséquilibrée, la barque se retourna, vidant dans l'eau sa charge d'hommes.

Des neuf naufragés, sept furent engloutis, et l'on ne retrouva jamais leurs corps, sauf, après quelques semaines, celui du gendarme. La femme du passeur fut repêchée vivante, une heure plus tard, accrochée à une planche, à quelques kilomètres en aval. Roncier fut le seul qui parvint à rallier la terre. Mais en se sauvant la vie, il l'avait en vérité perdue. Car, de ce jour, Maxime Roncier ne fut plus pour personne, ni à Négron, ni à Amboise, ni à Nazelles ou Chenonceaux, et jusqu'aux villes lointaines des bords de Loire, Blois et Tours, un brave paysan, bon père et bon époux, aimant la chasse et le vin, qui avait prospéré dans le commerce et le transport du bois et dont la quarantaine était heureuse, il devint l'horreur des veillées d'eTouraine, il fut le « Passeur des Morts ».

« Passeur des Morts », criait la foule quand, à peine essuyé du naufrage, Maxime Roncier sortit de l'hôpital d'Amboise pour se rendre à la gendarmerie, afin d'y déposer sur l'accident. « Passeur des Morts », grondait la justice, qui l'inculpait d'homicide par imprudence. « Passeur des Morts », sanglotaient les veuves et les orphelins des victimes, qui l'arrêtaient en pleine rue pour le maudire et réclamer vengeance. « Passeur des Morts », hurlait sa propre fille, dont le mari avait péri, et qui n'était pas la moins acharnée de ses erinnyes. « Passeur des Morts », « passeur des Morts », sifflait inlassablement la Loire se brisant contre l'île, juste en face de sa maison de Négron où, portes et volets clos, l'homme ne pouvait cependant échapper une seconde à l'affreux murmure du fleuve.

Lentement assassiné par ces voix qui le poursuivaient jour et nuit, Maxime Roncier perdit ses couleurs, ses cheveux blanchirent, son dos se voûta, ses mains tremblèrent. Et c'est un précoce vieillard aux gestes nerveux, aux colères subites et furieuses, aux silences pleins de menaces et de fantômes, qui — rompant avec son travail sur le fleuve et avec le monde des hommes — se retira, voici environ une année dans sa maison, en compagnie de sa femme, seule survivante avec lui du désastre du pont d'Amboise, le seul être au monde qui ne pût l'accuser, le seul aussi qui pût partager avec lui, le faix de souvenirs lourds de sept cadavres.

Le temps qui guérit

De son jardin, où il travaillait une partie du jour, Maxime Roncier ne voyait pas la Loire, car sa maison est construite en contre-bas du parapet et de la route qui longe le fleuve. S'il levait les yeux, il apercevait les maisons familières de Négron, et, par une échappée, le cimetière où repose un fils qu'il eut il y a vingt ans, et qui mourut jeune.

Du temps passa. Il n'entendait plus que rarement le sobriquet de « Passeur des Morts ». Il semblait retrouver peu à peu une espèce de paix. Et, cette saison, quand la Loire enfla de nouveau, et quand la tempête se leva sur les eaux tourbillonnantes, il parut insensible à sa voix. Même, un matin de la fin décembre (le 29), il décrocha son fusil et annonça presque gaiement qu'il allait faire un tour à la chasse.

C'est un « ami » qui le rencontra sur le chemin des bois :

— Hé, Roncier, lui dit-il, c'est toi qui cours les routes aujourd'hui, ce n'est pas ta femme.

— Qu'est-ce que tu veux dire ? demanda l'homme.

— Hé, ne fais pas l'ignorant, il y a un an que ça dure, tout le monde le sait.

— Quoi ? cria Roncier.

L'autre lui tapa sur l'épaule :

— Ça arrive à tout le monde, mon vieux ! Ne t'en fais donc pas ! Bonne chance.

Dix minutes plus tard, Maxime Roncier franchissait le seuil de sa maison. Sa femme et sa fille vaquaient aux soins du ménage. Sans un mot, il mit en joue la femme, appuya sur la gâchette. Mais la fille avait vu le geste, et s'était précipitée : toutes deux s'écroulèrent, perdant leur sang.

On ne sait si Roncier crut les avoir tuées, alors qu'elles n'étaient qu'évanouies. Il traversa le village, sans rencontrer personne. Tout au bout de Négron est le cimetière. C'est là qu'un visiteur l'a trouvé, raide et glacé, vers le soir. Roncier, sur la tombe de son fils, enterré près d'un inconnu noyé en Loire, s'était tiré une balle en plein cœur. Personne, dans le fracas de la Loire, sur qui de nouveau soufflait l'ouragan, n'avait perçu les deux coups de feu du Passeur des Morts.

(Copyright by France-soir and George SINCLAIR).

PROCHAIN ARTICLE :

Le pendu en travesti

Bientôt :

« La star à la gorge tranchée »

« Le magot caché »

ET VOICI UNE HISTOIRE DROLE

En Suisse, un pasteur abstinent dirige un pénitencier. Dernièrement, grand branle-bas, un haut fonctionnaire du gouvernement, conseiller fédéral, visite cet établissement.

Le directeur lui explique aussitôt que tous ses détenus, sans exception, sont des malheureuses victimes de l'alcoolisme et, pour mieux convaincre son visiteur de marque, il interroge les prisonniers.

— Qu'est-ce qui t'a amené ici, mon pauvre Denis ? dit-il au premier ?

— L'alcool, monsieur le pasteur.

Et la même réponse se répète 20 fois. Le 21e ne fait pas chorus :

— C'est l'eau qui m'a conduit ici, m'sieur le directeur.

— L'eau, c'est impossible, que me chantes-tu là ?

— Dame, j'étais laitier...

(Communiquée par Mme Passy, 128, rue de Rivoli).

Important !

En raison de la nouvelle baisse légale de 5 %, les bons de réduction de « FRANCE-SOIR » ne seront plus valables à dater d'aujourd'hui lundi 10 février chez les commerçants qui les acceptaient.

LA CARTE DE LECTEUR DE France-soir vous donnera droit

OUTRE L'ASSURANCE GRATUITE

à de nombreux avantages

dont nous publierons la liste demain

POUR MARCELLE CHANTAL LE 6 FÉVRIER N'EST PAS UNE DATE COMME LES AUTRES

6 février 34 : *dernière représentation de* Pranzini *aux Ambassadeurs.*
6 février 47 : *première répétition, au Théâtre Daunou, de* Le vent qui revient de loin, *de Pierre Rocher. La date du 6 février marque dans la vie de Marcelle Chantal ! En effet, la première interprète à l'écran du* Collier de la reine *n'avait pas reparu sur une scène parisienne depuis les représentations aux Ambassadeurs, de la pièce d'André Pascal — pseudonyme du Dr Henry de Rothschild — interrompues en plein succès par les événements qui se déroulèrent alors place de la Concorde et dans les Champs-Elysées. Treize ans depuis se sont écoulés... Gageons que cet autre chiffre fatidique portera bonheur à Marcelle Chantal et à la pièce de Pierre Rocher !*

ÉCOUTEZ A LA RADIO

Programme du lundi 18 heures au mardi 18 heures

INFORMATIONS. — 18, 19.45, 23.45 (PN); 19.15, 23 (PP); 19.30 (CE Rueil); 18.30 (PP) A vos ordres; 20 (PP) Ce soir en France; 20.30 (PN) Tribune de Paris.

MUSIQUE. — 18 (PP) Disques; 20 (CE Rueil) Nouveaux enregistrements; 20.30 (PP) Collectionneurs de disques; 21 (PP) Orchestre radiosymphonique; 23.15 (PP) Leurs amours.

THEATRE, LETTRES. — 20.50 (PP) Entretiens avec E. Herriot; 21 (PN) « Le Mort revient de suite », comédie policière de J. Quitton (transmission théâtrale); 22.30 (PP) Réponse à tout : l'Education sexuelle.

VARIETES. — 19 (PN) Où sommes-nous ? 19 (PP) Histoire et rythmes; 19.15 (PN) La fenêtre ouverte: 19.30 (PP) Si c'était encore dimanche; 20 (PN) Au fil des jours; 20.25 (PN) Bonne chance demain; 22.30 (CE) Les apprentis de la planète (la vie des étudiants dans le monde).

RADIO-LUXEMBOURG

19.15 Informations; 20.31 Ecoutez cette musique; 21 Concert; 21.30 La semaine littéraire française, par le jury Théophraste-Renaudot.

DEMAIN

INFORMATIONS. — 6.30, 7.30, 8.15, 12.30, 14 (PN); 9, 13.15 (PP); 7.45 (CE Rueil); 12 (PP) La Pologne vous parle.

VARIETES. — 8 (CE) A ciel ouvert; 8.15 (PP) Ce n'est pas tellement loin; 8.32 (PP) Rythmes blancs, rythmes noirs; 9 (CE) L'horloge en voyage; 11.50 (PP) L'école des familles; 12.45 (PN) N'oubliez pas le guide; 12.55 (PP) Voici Paris; 13.45 (CE) Toute la gaieté; 14.5 (PN) Anciens Combattants.

Les Anglais fermeront eux-mêmes leur compteur électrique :

le plan de coupures étant impraticable

(De notre correspondant particulier A. de SEGONZAC)

LONDRES, 10 février. — C'est des consommateurs anglais que dépend le succès des restrictions d'électricité imposées à partir d'aujourd'hui (suppression totale du courant électrique alimentant les usines d'une région allant de Douvres à Carlisle, et interruption quotidienne de l'éclairage domestique de 9 à 12 heures et de 14 heures à 16 heures).

Des ingénieurs des grandes centrales électriques ont, en effet, fait savoir qu'à leur point de vue le plan est impraticable.

« Nos réseaux sont organisés de telle manière, ont-ils dit, qu'il nous est impossible de couper le courant des quartiers dans lesquels se trouvent des organismes prioritaires que le gouvernement nous oblige à alimenter. » Ainsi, la ville de Birmingham (310.000 usagers) a décidé de ne pas appliquer le plan de coupures.

« Dans ce cas, répondit M. Shinwell, ministre des carburants, c'est au pays à accepter volontairement le sacrifice. »

La presse, ce matin, tout en attaquant violemment le ministre, demande en son nom à tous les usagers de fermer eux-mêmes leur compteur.

L'abondance des matières nous oblige à reporter la publication de notre reportage

LA VIE SECRETE DES MAHARADJAHS

Prochain article :

Pour connaître le secret de ses ancêtres

le Maharadjah de Jaïpur s'est fait ouvrir le trésor de Jaïpur avec les clés d'or

VOUS qui aimez Lire...

Les livres sont chers, les nouveaux succès souvent introuvables. En souscrivant un abonnement de lecture aux "Meilleurs Livres" vous recevrez à domicile les livres choisis par vous dans notre catalogue des plus récents succès. Et, en fin d'année d'abonnement, nous vous offrirons gratuitement un livre de notre collection. Demandez aujourd'hui-même le catalogue gratuit N° I et notre tarif d'abonnement

Les Meilleurs Livres
115, Rue Lafayette, PARIS-Xe - TRU. 83-27

LE SECRET DE LA BELLE SAINT-HUBERTY

GRAND ROMAN HISTORIQUE d'A.G. LEROUX

France-soir N° 44

Le beau Lorenzo, agent secret de Bonaparte, a été chargé de reprendre au comte Louis d'Antraigues des documents compromettants pour le comte de Provence (Louis XVIII). Lorenzo est devenu le secrétaire du comte et l'amant de la comtesse (l'ex-cantatrice Anne Saint-Huberty). Il ne se presse pas d'accomplir sa mission et, pour calmer les impatiences de ses chefs, leur livre les noms des royalistes qui, de Paris, correspondent avec l'entourage de Louis XVIII, qui décide d'envoyer un homme sûr enquêter à Paris sur ces faits.

Menaces de tempête

D'ANTRAIGUES eut la prudence de ne pas dévoiler à Anne le nom de celui qui avait été désigné pour partir pour Paris. Lorenzo eut beau questionner adroitement sa maîtresse et aiguiser sa curiosité de telle façon qu'elle en arriyât à harceler son mari pour obtenir plus de renseignements, rien n'y fit.

Le nom du mystérieux chargé de mission resta secret. Lorenzo devinait le danger. Il alerta Paris comme il put mais ne songea pas une seconde que celui qu'on avait dépêché était Montgaillard.

Il croyait toujours le bras droit de La Vauguyon en ambassade à Berlin et ignorait qu'on l'eût rappelé pour mettre au clair les causes des pertes répétées éprouvées dans les rangs des correspondants clandestins de d'Antraigues. S'il l'eût su, il aurait aussitôt admis que le danger était plus grave qu'il ne supposait. Montgaillard était de ceux qu'on n'employait que dans les grandes occasions.

Mais d'Antraigues avait décidé d'être prudent. Il n'avait aucune raison de suspecter plus particulièrement Lorenzo qu'un autre. Il ne savait d'où venaient les fuites et sa discrétion s'étendait tout simplement à l'ensemble de son entourage.

Lorenzo aurait continué à remuer des pensées sombres dans l'attente d'un coup de théâtre de Paris, si à quelque temps de là, les événements d'une tout autre importance encore n'étaient venus troubler la quiétude des émigrés installés à Dresde.

Au beau milieu d'un bel après-midi, d'Antraigues contrairement à ses habitudes, qui le tenaient d'ordinaire dans les légations et les ministères jusqu'à l'heure du souper, revint en coup de vent au chalet.

Il découvrit Anne et Lorenzo non point dans un instant de trop grande intimité, mais dans un de ces moments de confiance et de tranquillité qui sont aussi révélateurs pour qui veut bien voir et comprendre, que les enlacements dont on dit d'eux seuls qu'ils constituent le « flagrant délit ». Lorenzo, assis aux pieds d'Anne, compulsait vaguement un dossier, tandis que, pelotonnée dans une sorte de bergère, elle caressait les boucles brunes de son amant tout en fredonnant un des airs qui avaient fait sa célébrité :

« Ah ! Prends pitié de ma faiblesse... »

L'arrivée subite de d'Antraigues les prit au dépourvu, ils eurent des mines d'enfants surpris en faute. Mais on n'y prêta pas garde, on avait bien autre chose en tête :

— Allez, mes enfants, ne recommençons pas la bêtise de Venise, nous partons dès ce soir...

— La bêtise de Venise ?

— Napoléon approche de Dresde... Aux dernières nouvelles, il est à peine à quelques jours de marche... Ce soir, en berline, nous prendrons la route de Hambourg et, de là, nous gagnerons l'Angleterre.

Cette fois, Lorenzo ne tenta rien pour retarder le départ. Les d'Antraigues aux mains des Français, c'était la fin de sa mission... et sa mission, il ne l'estimait pas terminée, du moins auprès de la Saint-Huberty.

Ce fut jusqu'au soir, dans le chalet, l'affolement ! Anne, Louis Sibot, Martine, chacun se mit fébrilement à la tâche. Lorenzo fut chargé d'aller en ville prévenir certains diplomates étrangers de ce départ précipité. C'est partout, d'ailleurs, qu'il rencontra des gens pliant bagage. L'Europe retentissait des pas de la Grande Armée et l'Europe tremblait, fuyait en attendant des temps meilleurs.

Juste avant de retourner au chalet, Lorenzo, dans un sursaut de conscience, paya d'audace. Il frappa à la porte de Me Brünberger.

Il tenait tout prêt un petit discours, que l'homme d'affaires avala sans sourciller.

— Je suis un ami de M. Marco Polo, il est sur le point de partir pour l'Angleterre, et quand je l'ai vu hier, il m'a prié de passer chez vous pour vous demander de faire suivre ses papiers. Il ne savait pas s'il aurait le temps lui-même de vous prévenir... Voici donc la commission faite, maintenant peut-être ma démarche est-elle inutile et a-t-il pu vous rendre visite.

— J'ai, en effet, reçu M. Marco Polo au début de l'après-midi, répondit le vieux et poussiéreux Me Brünberger. Il m'a semblé fort pressé et nerveux et m'a averti comme vous venez de le faire de son prochain départ... non... non, tout a été réglé entre nous, ne vous faites pas de souci pour votre ami.

Mais Lorenzo aurait précisément aimé savoir comment et dans quelles conditions « tout avait été réglé ». Me Brünberger, qui était sans méfiance, ne résista pas à deux ou trois habiles questions :

— C'est mon correspondant de Londres qui recevra l'envoi, dit-il, Mr Salsbury, à Richmond... J'ai une navette très sûre et très rapide avec l'Angleterre. Croyez-moi, les papiers de M. Marco Polo seront arrivés à destination alors qu'il sera encore sur le continent.

Lorenzo, ainsi documenté et très satisfait de lui-même, rédigea aussitôt un mot à l'adresse des services de police de Paris :

« D'Antraigues, devant l'avance des Français, se réfugie en Angleterre. Viens d'apprendre qu'il a déjà fait partir ses documents sur Londres. Continue ma surveillance et le suis dans son voyage. »

Ce mot envoyé des mois et des mois plus tôt aurait sans doute calmé l'impatience d'un Fouché. Désormais on était las des coquinelles « bonnes explications » de Lorenzo et bientôt il lui serait donné de mesurer que ses promesses n'inspiraient plus aucune confiance.

DEMAIN
Barnes Terrace

(Copyright by France-soir and A.-G. Leroux.)

Tirage du 8 février 1947 : 489.390 exemplaires
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

les conseils de Philomène

Sardines marinées

Utilisez, pour faire cette préparation, les grosses sardines salées ou pressées, abondantes en ce moment.

Faites dessaler 500 gr. de sardines pendant 12 heures à l'eau froide. Enlevez ensuite les têtes. Epongez les poissons, badigeonnez-les avec un peu d'huile, faites-les rapidement griller. Il faut que les sardines restent entières, déposez-les dans un plat creux. Par ailleurs, faites bouillir ensemble un demi-litre d'eau, autant de vinaigre, 1 oignon et 1 carotte émincés, 2 gousses d'ail, thym, laurier et poivre en grains. Lorsque cette marinade est cuite et réduite de moitié (1 heure environ), laissez-la tiédir, versez sur les sardines, laissez macérer pendant 48 heures. Servez-les telles quelles dans leur marinade ou, ce qui est préférable, mettez les poissons seuls dans une terrine, couvrez-les d'un peu d'huile et consommez 2 ou 3 jours après seulement. (Se conservent une quinzaine de jours.)

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU MARDI 11 FEVRIER 1947

Jusqu'à 13 heures, un mauvais rayon saturnien nous incite à broyer du noir, état d'esprit propice à notre travail et à notre climat sentimental. Les influx planétaires de l'après-midi fouettant notre activité, faciliteront les petites transactions commerciales, les achats utilitaires, la rédaction de la correspondance d'affaires.

Les enfants nés ce jour

seront doués d'une remarquable intelligence, d'une éloquence persuasive, mais d'une humeur quelque peu versatile.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

vous passerez aisément du doute à l'optimisme. Le meilleur l'emportera sur le pire, vous saurez reprendre confiance et agir efficacement. Affective un peu attristée.

DANY-ROL.

THEATRE DES AMBASSADEURS
150e - Le SECRET
par Henri BERNSTEIN
MARIE BELL PIERRE DUX HELENE PERDRIERE
PIERRE JOURDAN, SUZANNE DANTES et JEAN DEBUCOURT
Métro : Concorde

MOGADOR • NO, NO, NANETTE
RYTHME - JEUNESSE - BEAUTE

THEATRE MONCEY le tandem du rire ! Armand BERNARD Jane SOURZA Mam'zelle Printemps

LE DIMANCHE 16 FEVRIER A 15 HEURES
Retransmission par l'Emetteur Rueil-Malmaison (491 m. 80)
LA PART DU FEU
MARIA MAUBAN
ANDRE ROUSSIN
THEATRE DE LA RENAISSANCE

ETOILE Un immense succès de rire ! MAX REGNIER dans MORT OU VIF ! Aventure policière

CASINO DE PARIS - PARIS EXTRA-DRY
REVUE MERVEILLEUSE - SUCCES DE LA SAISON

ABC LEO MARJANE ADRIEN ADRIUS et GEORGES TABET 8 Attractions Inédites Ts les jours mat. 15 h., soirée 21 h.

MARBEUF et CLUB DES VEDETTES Paul MEURISSE INSPECTEUR SERGIL Liliane BERT

MAYOL TOUS LES JOURS — 15 h. et 21 h. — LA REVUE O. N. U ! DU RIRE : GABY BASSET DU CHARME : LUDMILA DORIN

FOLIES BERGERE TOUS LES SOIRS 20h15 DIM. LUND FÊTES 14h30 NITA RAYA DANDY dans la féerique revue DE MICHEL GYARMATHY

LORD BYRON 132, CHAMPS-ELYSEES CINE-OPERA 32, AV. DE L'OPERA FRED MAC MURRAY DOROTHY LAMOUR AND THE ANGELS SING (4 FLIRTS ET 1 CŒUR)

BOBINO • YVES MONTAND

DERNIERE SEMAINE
GAUMONT et REX Palace
en TECHNICOLOR !
TYRONE POWER dans ARÈNES SANGLANTES
avec LINDA DARNELL • RITA HAYWORTH
PRODUCTION de DARRYL F. ZANUCK

GAUMONT-THEATRE CINE-MICHODIERE
10 GRANDES VEDETTES
DIX FOIS PLUS PASSIONNANT QUE LE MEILLEUR FILM POLICIER
RAZUMOV
(SOUS LES YEUX D'OCCIDENT)
PIERRE FRESNAY • DANIELLE PAROLA
MICHEL SIMON • JEAN-LOUIS BARRAULT

LES PORTIQUES la nouvelle voix d'or de l'écran
LENI LYNN
HEAVEN is ROUND the CORNER
(LE PARADIS EST A VOUS)
avec WILL FYFFE
V.O. S.T. FRANÇAIS

LE DELAMBRE 11, RUE DELAMBRE - DAN. 30-12
Un Film POLICIER HALETANT
ADIEU MA BELLE
V. O. avec Dick POWELL et Claire TREVOR

YVES MONTAND au Restaurant Cabaret Les Ambassadeurs
RETENEZ VOS TABLES A ANJ. 27-50

PALACE VERS. FRANÇ NAPOLÉON VERSION ORIGINALE
LA RUE ROUGE
D'APRÈS "LA CHIENNE"
RÉALISATION DE FRITZ LANG
AVEC EDWARD G. ROBINSON JOAN BENNETT DAN DURYEA
INTERDIT AUX MOINS DE 16 ANS
UN FILM UNIVERSAL

Devant l'immense succès remporté par « LE ROMAN DE MILDRED PIERCE » du grand réalisateur Michael Curtiz au cinéma l' « Ermitage », en version originale, la version française de cette importante production passera, à partir du 12 février, au cinéma «Royal-Haussmann» Salle « Le Club ».

CLUB DES CINQ
13, rg Montmartre — PRO. 69-85
LA GRANDE FANTAISISTE
Marie DUBAS
JEAN BASTIDE
Avec l'orchestre NORBERT MATISSON ET SA GRANDE FORMATION
CE SOIR : LES AUDITIONS DU CLUB
Jour de fermeture du cabaret : Mardi
Le Restaurant reste ouvert

49, rue de Ponthieu
AU PERROQUET
O'DETT
dans un nouveau répertoire
Orch. Maurice MOUFLARD
Retenez votre table ELY. 17-36

AIME BARELLI
ET SA GRANDE FORMATION
au Restaurant Cabaret Les Ambassadeurs
Thés dansants - Dîners spectacle dansant
Réception à CHARLES

GAITE-LYRIQUE
Salle chauffée — Salle chauffée
LA PLUS GRANDE OPÉRETTE MONDIALE
LE PLUS BEAU SPECTACLE DE PARIS
ANDRÉ DASSARY
dans
CHANSON GITANE
MUSIQUE DE MAURICE YVAIN
avec
ROGERS
UNE DISTRIBUTION ÉTINCELANTE ET...
ARMAND MESTRAL
MATINÉES LE JEUDI A 14 h. 15

TH. des VARIETES
RELLYS dans 3 HEURES DE FOU RIRE !
FREDDY LA VALISE

LA PAIX EST SIGNÉE AVEC L'ITALIE

Après avoir protesté le délégué yougoslave appose sa signature

Les premiers arrivés à la cérémonie de signature du traité de paix avec l'Italie, qui a eu lieu à 11 heures, dans le salon de l'Horloge du Quai d'Orsay, ont été les délégués éthiopiens.

Des voitures avec 20 délégations se succèdent devant le perron du Quai d'Orsay. Les plénipotentiaires portent jaquette et haut de forme, ou veston. Le service d'ordre est impressionnant.

Bientôt tous les plénipotentiaires étaient réunis autour de la table verte du salon de l'Horloge, brillamment éclairé par les sunlights.

M. Bidault fait un discours

M. Bidault, entouré de M. Fouques du Parc, secrétaire général de la Conférence de la Paix, et de M. Dumaine, chef du protocole, présidait. L'horloge du salon (puisque le salon de l'Horloge a vraiment une horloge) sonne 11 heures. Un silence se fait. M. Bidault se lève, prononce une courte allocution de bienvenue.

« Pour la seconde fois en moins de trente ans, le gouvernement français a été appelé par ses alliés et amis à inviter les nations à mettre fin, sur son territoire, à de terribles guerres. » Puis, M. Bidault continue en formant le vœu que « soit bientôt admise dans le concert international les nations dont les plénipotentiaires viendront tout à l'heure apposer leur signature », et il a terminé en disant : « En votre nom, messieurs, j'invite messieurs les plénipotentiaires italiens à venir avec nous signer le traité de paix. »

Ensuite M. Fouques du Parc et M. Dumaine se levèrent et sortirent par la porte richement dorée dans les salons voisins. Ils revinrent trois minutes plus tard avec les plénipotentiaires italiens et le marquis Lupe di Soranga et un haut fonctionnaire du palais Chigi. Les deux Italiens prennent place en face de M. Bidault qui, se levant encore une fois, exprime à la délégation italienne « les souhaits de bienvenue que forment pour elle les délégations des Nations réunies ici pour cette mémorable occasion ».

M. Bidault poursuit en rappelant que « les signatures qui vont être données vaudront un engagement d'exécuter loyalement et fidèlement toutes les conditions qui ont été fixées dans le texte du traité. Les instruments qui sont devant vous mettent un terme à la plus triste, à la plus terrible des guerres. Je forme le ferme espoir qu'ils ouvrent aussi la voie qui conduira à l'entente et à la compréhension des nations, à leurs efforts communs pour le bien du monde. »

Byrnes, Molotov, Bevin ont déjà signé

La cérémonie de la signature commence aussitôt. Le texte original du traité est arrivé à Paris après de longs voyages en avion. En effet, il porte déjà les signatures de MM. Byrne, qui l'a signé à Washington; de M. Molotov, qui le signa à Moscou, et, enfin, de M. Bevin qui le signa à Londres. Le texte était déposé dans la galerie de la Paix, séparée du salon de l'Horloge par une vaste colonnade. Tour à tour, il fut contresigné par l'ambassadeur de l'U.R.S.S., M. Bogomolov, celui de la Grande-Bretagne, M. Duff Cooper, des Etats-Unis, M. Caffery, et, enfin, M. Bidault, le quatrième grand. Ensuite, les plénipotentiaires furent appelés à tour de rôle, et c'est ainsi que M. Spaak, ministre des Affaires étrangères de la Belgique, signe immédiatement à la suite de M. Bidault.

Pendant la cérémonie, les observateurs présents se demandaient si le délégué yougoslave allait signer le traité. En effet, le gouvernement de Belgrade avait répété à plusieurs reprises qu'il se refuserait à signer le traité et tout le monde se sentit un peu soulagé lorsque le représentant yougoslave, M. Simic, se dirigea, d'un pas ferme, vers la Galerie de la Paix. Auparavant, la délégation yougoslave avait publié une longue déclaration protestant contre le traité, mais ajoutant que la Yougoslavie se sentait « dans l'obligation de signer ».

Le dernier, le plénipotentiaire italien, qui resta impassible pendant toute la cérémonie, échangeant parfois quelques paroles avec son adjoint, est appelé à signer à son tour. Il le fait sans commentaire et, aussitôt après, M. Bidault proclame la séance levée.

Cet après-midi : Roumanie, Bulgarie, Hongrie, Finlande

Voici l'horaire de l'après-midi :

15 heures : signature du traité roumain par les représentants des Etats-Unis, de l'Union soviétique, de la Grande-Bretagne, de huit autres alliés et M. Tataresco, vice-premier ministre de Roumanie.

16 h. 15 : traité bulgare, signé par les 3 Grands, 12 autres alliés et M. Gueorgiev, ministre des Affaires étrangères de Bulgarie.

17 h. 30 : traité hongrois, signé par les mêmes alliés et M. Gyongyossi, ministre des Affaires étrangères hongrois.

18 h. 45 : traité finlandais, signé seulement par l'U.R.S.S., la Grande-Bretagne, huit autres alliés et M. Enckel, ministre des Affaires étrangères finlandais.

Parmi les signataires alliés, on compte plusieurs ministres des Affaires étrangères : M. Spaak (Belgique), Mazaryk (Tchécoslovaquie), Simitch (Yougoslavie), Kisselev (Russie-Blanche), Modzelewski (Pologne), ainsi que M. Tsaldaris, ministre de l'Intérieur grec. MM. Billoux et Marius Moutet représenteront la France aux côtés de M. Bidault.

La France garde l'original italien

Les traités sont rédigés en 4 langues : français, anglais, russe et la langue du pays vaincu. La France conservera l'original du traité italien ; l'U.R.S.S., les originaux des autres. Chaque signataire recevra une copie conforme.

Les signataires dînent à l'Elysée

A l'occasion de la signature des traités de paix, M. Vincent Auriol, président de la République, offrira ce soir à l'Elysée un dîner qui sera suivi d'une réception.

Bernard VALERY.

SANGLANTES BAGARRES A ROME

SUITE 1

nationalistes. Les membres des organisations de gauche étaient venus au meeting armés de lourdes cannes ferrées, et les étudiants, pour leur tenir tête, prirent les bâtons qui soutenaient les gerbes de fleurs déposés devant la tombe du Soldat inconnu, ainsi que les hampes des drapeaux de Trieste, de Pola et de Zara, qu'ils avaient apportés à la Zara, qu'ils avaient apportés pour la manifestation.

Mais aussitôt après que les sirènes eurent annoncé la fin de la manifestation, des groupes de manifestants, en grande partie des étudiants, se sont dirigés vers le siège de la délégation yougoslave qu'ils ont envahie en repoussant le personnel. Le drapeau yougoslave a été arraché et remplacé par un drapeau italien.

Des coups de feu ont été tirés. Un des manifestants a été tué, plusieurs autres personnes ont été blessées.

Un drapeau américain lacéré

Place de Venise, devant le tombeau du Soldat inconnu, un drapeau américain a été lacéré et jeté devant l'entrée du siège du commandement allié de Rome. Au cours de la bagarre, plusieurs personnes ont été contusionnées.

Manifestations dans toute l'Italie

Les sirènes ont donné à 11 heures, dans toutes les villes d'Italie, le signal de la suspension de toute activité, pour protester contre la signature du traité de paix. A ce moment, la circulation a été arrêtée et les magasins ont fermé leurs portes.

Le P. G. allemand avait vendu les cloches à un marchand de ferraille

METZ, 10 février (de notre corr. part. par tél.). — Le curé du village lorrain de Fey signalait aux gendarmes, en octobre dernier, la disparition des cloches de son église. Or, on vient d'arrêter à Metz un marchand de ferraille, Dominique Steiner, qui, à plusieurs reprises, avait vendu du bronze. Ses livraisons se montaient en tout à 169 kilos, juste le poids des cloches volées à Fey.

Longuement interrogé, Steiner a fini par avouer que ce bronze lui avait été livré par un prisonnier allemand de la région de Fey.

Deux fonctionnaires faisaient payer leur silence 900.000 frs

Deux fonctionnaires des contributions indirectes, Auguste Guillemet, 39 ans, 42, rue des Erables, au Plessis-Robinson, et Robert Dastot, 44 ans, 14, rue des Hêtres, voulaient faire payer 900.000 francs leur silence pour une affaire de fraude sur les spiritueux commise par la société Coopée, 22, rue de la Chaussée-d'Antin.

Mais la société porta plainte contre les indélicats fonctionnaires et ceux-ci iront au Dépôt méditer sur leur conduite.

Grave incendie à Trenton (U.S.A.) 17 magasins détruits

NEW-YORK, 10 février. (AFP). — Un incendie d'une extrême violence s'est déclaré hier après-midi dans le quartier des affaires de la ville de Trenton, capitale de l'Etat du New-Jersey. Il a été maîtrisé après plusieurs heures d'efforts, malgré un froid très vif qui a entravé le travail des pompiers.

Les causes du sinistre sont inconnues. Les dégâts sont considérables. Dix-sept magasins au moins ont subi des dommages très importants.

M. Charles Luizet demeurera à la Préfecture de police

Contrairement à certaines rumeurs lancées par un journal du matin, le cabinet du préfet de police dément formellement l'information selon laquelle M. Charles Luizet serait démissionnaire pour raison de santé.

En publiant le bulletin de santé ci-dessous, les médecins qui ont soigné le préfet annoncent, en effet, son complet rétablissement.

Le bulletin de santé

Guérison obtenue par intervention chirurgicale subie il y a dix jours. Etat de santé excellent, autorisant ce jour le départ de la maison de santé.

Signé : Docteurs J. Guillaume-M. Moisesco.

GRANDE SPÉCIALITÉ DE MEUBLES
RUSTIQUES
Meubles cérusés, néo-rustiques
STUDIOS - COSYS
Ateliers d'Art Rustique et Moderne
91, RUE DE LA PÉPINIÈRE (Saint-Lazare)

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

EN FRANCE

- PARIS. — Des inspecteurs arrêtent deux employés de la S.N.C.F. : Jules Totup, 48 ans, 27, rue Domrémy, et Auguste Dewerdt, dit « Le fakir », habitant 15, avenue Joffre, à Gournay. Ces deux employés dérobaient des colis et les expédiaient à une complice, Mme Marie Chevallot, 43 ans, hôtelière, 111, rue du Chevaleret.
- ALES. — Les nommés Pachoni Orseo et Rich Marcello, 26 ans, demeurant à Alès, qui, le 6 février dernier, avaient attaqué la ferme des époux Verdiès, à Soustelje (Gard) et leur avaient dérobé 15.000 francs, viennent d'être arrêtés. (AFP).
- AIX-LES-BAINS. — La famille Magagna, composée de 5 personnes, est trouvée intoxiquée à son domicile. Une petite fille de 20 mois succombe quelques heures plus tard. Les causes de cet accident sont inconnues. (AFP).
- NANTUA. — Un camion contenant sept tonnes de vivres tombe dans le Rhône, entre Bessons et La Balme. Le corps du chauffeur, M. Félix Faure, d'Annecy, est repêché par des scaphandriers. (France-soir).

A L'ETRANGER

- LONDRES. — 380 militaires polonais, cantonnés à Monkton avec leurs épouses, dont plusieurs sont d'origine britannique, ont commencé une grève de la faim pour protester contre les délais retardant à leur rapatriement en Pologne. (A.F.P.).
- LONDRES. — Le général de Lattre de Tassigny, invité au mariage de miss Mary Churchill, est arrivé à Londres hier soir par la Flèche d'Or. (A.F.P.).
- MUNICH. — Ritter (chevalier) von Epp, général de la Wehrmacht, nazi de la première heure, est mort à l'âge de 78 ans. Lors de la débâcle allemande, il s'était promu chef du séparatisme bavarois. (A.R.)
- NUREMBERG. — L'industriel Fritz Thyssen vient d'être libéré par les autorités américaines. Ayant quitté l'Allemagne avant le début des hostilités, il n'aura pas à comparaître devant un tribunal de dénazification. (Reuter).
- ROME — La police romaine a reçu l'ordre de saisir tous les exemplaires des « Mémoires » de Casanova, dans l'édition que vient d'en publier la maison Nerbini, de Florence. (A. P.)
- WASHINGTON. — M. Tanguy-Prigent, ministre de l'Agriculture, a eu une longue entrevue avec M. Anderson, secrétaire américain à l'Agriculture. (A.F.P.)
- MONTREAL. — Une violente tempête de neige s'est abattue sur le sud de la province de Québec. A Québec et à Montréal la circulation est interrompue. Les départs d'avions ont été ajournés et les trains subissent d'importants retards. (A.F.P.).
- BERLIN. — Le consortium Siemens était complice des crimes de guerre nazis. Il a notamment installé les chambres à gaz d'Auschwitz, a déclaré le parti socialo-communiste au cours d'une conférence de presse. (A.F.P.).

REUTER EN INDOCHINE :

"Impossible de forcer le rideau de fer de la censure française"

SAIGON (Reuter-A.F.P.). — « Je me trouve impuissant à forcer le rideau de fer de la censure française », déclare M. Doon Campbell, correspondant de l'agence anglaise Reuter, dans une très violente protestation.

M. Doon Campbell a expédié, le 30 janvier, de Saïgon, une interview de M. Ho Chi Minh (voir ci-dessous) qui n'est jamais parvenue à destination. Il a dû envoyer un double par courrier spécial, via Singapour, pour que le bureau de Londres reçoive sette interview.

Dans une protestation transmise par la même voie, Dorn Campbell, qui fut correspondant de guerre dans le monde entier, précise qu'il ne s'est « jamais heurté à une œuvre aussi impénétrable ». « Autant jeter une bouteille à la mer, dit-il, que d'envoyer des dépêches d'agence d'Indochine. Un correspondant, qui doit payer d'avance le prix exhorbitant de 42 francs par mot, ne sait même pas si elle partira jamais. Le sort réservé aux dépêches des journalistes rend tout à fait illusoire les facilités réservées à ces derniers pour l'exercice de leur métier. »

Ho Chi Minh : « Nous demanderons l'arbitrage de l'O.N.U. »

Dans l'interview écrite accordée à M. Dorn Campbell, Ho Chi Minh expose une fois de plus le point de vue vietnamien dans l'affaire d'Indochine. Il déclare notamment :

« Si la France ne parvient pas à régler le conflit par la voie pacifique, le gouvernement vietnamien demandera l'arbitrage des Nations Unies, et probablement des cinq Grands.

Mort du reporter blessé à Hanoï

Michel Moutschen, reporter photographe belge de l'agence américaine Associated Press est mort des suites de la blessure qu'il a reçue sur le front de Hanoï. Il avait la colonne vertébrale brisée par une balle vietnamienne.

A Saïgon, A.F.P. publie un démenti selon lequel l'amiral d'Argenlieu, haut commissaire de France, n'a pas tenu de conférence de presse pour annoncer sa démission.

INCENDIE

SUITE 3

certains s'en retournèrent pour sauver pardessus et manteaux déposés au vestiaire. A l'intérieur, ce fut bientôt une âpre mêlée où des cris hystériques se mêlaient aux hurlements des blessés et des agonisants.

Certains tentèrent d'échapper aux flammes en passant par les fenêtres, mais celles-ci étaient pour la plupart grillagées. D'aucuns réussirent à sortir par la porte de service, derrière la cuisine.

Les survivants racontent des histoires hallucinantes. Ainsi, un des musiciens de l'orchestre s'obstinait — alors qu'il était environné par les flammes — à pousser par la fenêtre la grosse caisse. Un autre bloquait la sortie avec son violoncelle. Un soldat britannique de dix-neuf ans avait réussi à faire sortir sa partenaire ; il s'en revint chercher une autre jeune fille, mais on ne le revit plus.

Sauvetage par — 20°

Les troupes britanniques (le dancing était situé dans le secteur anglais), munies de pompes à incendie de l'armée et accompagnées d'ambulances, ont aidé les pompiers allemands à combattre le sinistre et à dégager les blessés.

Mais les pompiers n'ont pu arriver qu'au bout d'un temps relativement long, étant donné l'éloignement de leur caserne ; ils ont eu, d'autre part, beaucoup de difficultés à trouver une prise d'eau dans les bois de pins avoisinants. Les prises d'eau les plus proches étaient gelées, car la température était de — 20°.

L'attaque du fourgon

« France-soir » a photographié M. Pallison sur son lit d'hôpital, après qu'on lui eût extrait de l'épaule une balle de 9 mm.

SUITE 2

tin. Deux hommes sortirent de la banque derrière le directeur : le sous-directeur, M. Régnier et un employé. Tous trois échangèrent quelques mots avec les occupants du fourgon.

Mitraillettes

Le chauffeur ouvrit la porte du fourgon. C'est à ce moment que l'attaque se produisit avec une rapidité extraordinaire. Quatre hommes surgirent soudain de la rue Constantin-Pecqueur où, depuis un moment, leur voiture stationnait. Masqués avec des foulards noirs, ils portaient chacun une mitraillette. Un complice était resté au volant de la voiture. Les employés du C.I.C. n'ont pas eu le temps de faire un mouvement. Une mitraillette crépite. Puis une autre. Le directeur de l'agence, M. Paillsson, atteint d'une balle dans l'épaule, s'écroule. Une balle de 9 mm., qui l'avait atteint au défaut de l'épaule gauche, fut extraite un peu plus tard.

Deux des agresseurs s'emparent des trois sacs et s'engouffrent dans leur voiture, une 15 CV grand sport. Leurs deux complices qui tenaient les employés de la banque en respect sur le trottoir les rejoignent. La voiture démarre et descend l'avenue Caulaincourt en direction de la place Clichy. Auparavant, le sous-directeur de la banque, M. Régnier, a tiré une balle dans leur direction. Un des agresseurs a eu un haut le corps. A-t-il été atteint ?

Lorsque l'un des hommes tira, le plus grand interpella ses complices en disant : « Vous n'auriez pas dû tirer, bande de c... ».

Barrages

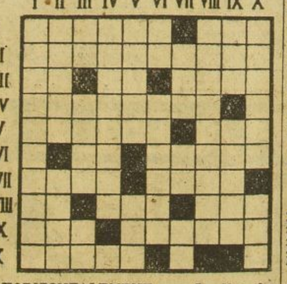
Dix minutes plus tard des barrages étaient organisés aux principaux carrefours de Paris et de la banlieue. La voiture avec laquelle les agresseurs prirent la fuite était, selon les voisins, garée rue Constantin-Pecqueur avant l'arrivée du fourgon. Elle porte, selon certains témoins, le numéro 717 W 3 ; selon d'autres, le numéro 717 W 8.

M. Paillsson est soigné à la clinique du 24, avenue Junot. Son état n'inspire aucune crainte. On ignore encore ce que contenaient exactement les trois sacs volés.

Le sac qui devait être déposé à l'agence de l'avenue Junot contenait, lui, 700.000 francs. Les deux autres devaient renfermer des sommes un peu moins considérables, en sorte que le total doit être de l'ordre d'un million et demi.

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 615



HORIZONTALEMENT. — I. Un des chefs du parti socialiste (6 lettres). Coule en Autriche (3 lettres). — II. Renvoi (10 l.). — III. Conjonction (2). Adverbe (2). Pas tombés dans l'oreille d'un sourd (4). — IV. Qui viole les principes établis (8). — V. Qui ne peuvent se disputer (6). Type américain (3). — VI. Adverbe (2). Il est prudent de ne pas entrer dans celle du lion (5). — VII. Il incite au pardon (4). Qu'on ne voit pas tous les jours (4). — VIII. Trop d'yeux la surveillaient pour qu'elle pût s'échapper (2). Voie (3). Il donne envie de s'évader (3). — IX. Ils ne sont pas navigables (8). Arrêts de circulation (6). — X. Espèce d'euphorbe (5).

VERTICALEMENT. — I. Ancien garde du sultan (10 lettres). — II. Les bras maternels sont celui du tout-petit (5 l.). Pronom (4). — III. Note (2). Astre parfois très doux (4). Qui a été bien appris (2). — IV. Il est puni au même titre que le voleur (8). — V. Elève (5). Utilise jusqu'au bout (3). — VI. Conjonction (2). Oreille d'homme (6). — VII. Chaque pays défend le sien (3). Ponctué parfois une volonté enfantine (2). Morceau recherché par les gourmets (2). — VIII. Qui concernent une monture (9). — IX. Fait tort (3). Barbe qui ne connaît pas le rasoir (5). — X. Formule magique (6). Appartient (3).

Solution du problème n° 614

HORIZONTALEMENT. — I. Quittances — II. Ultième. Te. — III. Etonne. Nec. — IV. Trucs. Ni. — V. Sa. Tenues. — VI. Nouilles. — VII. Hourra. Lac. — VIII. Epris. Déni. — IX. Usa. Poète. — X. Iselin. Ses.

VERTICALEMENT. — I. Quetsche. — II. Ultra. Opus. — III. Itou. Nurse. — IV. Tinctorial. — V. Tenseurs. — VI. Ame. Nia. Pn. — VIII. Né. Nul. Do. — IX. Nielles. — X. Seca. Sées.

Président Directeur général de « France-soir » : A. BLANK.

Société Nationale des Entreprises de Presse
Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (3e)

Journal entièrement fait par des ouvriers syndiqués.

ROUGE A LÈVRES RIVAL J3 spécial pour Jeune Fille

MENAGERES!!!
Pas de réduction de gaz si vous avez CUITOUVITT Cuit tout 3 à 15 min. Bien meill. cuisson. Temps record. Not.: CUITOUVITT, 16, rue Sorbier, Paris-20e

Anglais
ESPAGNOL
ALLEMAND
RUSSE
Vous parlerez la langue de votre choix en très peu de temps avec une prononciation parfaite "comme si vous aviez vécu dans le pays même". Vous n'y croyez pas ? Alors renseignez-vous sur la méthode Linguaphone et vous serez émerveillé.
Sur simple demande, une brochure vous sera envoyée par retour, gratuitement et sans engagement de votre part. Vous y trouverez une explication complète de cette méthode facile et passionnante, un aperçu des mille débouchés que vous ouvrira la connaissance d'une langue, ainsi que tous détails sur notre offre d'essai gratuit.
LINGUAPHONE
(Dépt 36), 12, Rue Lincoln, PARIS (8e)

LUMO Détective
TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
42, Chaussée d'Antin (9e) - TRI 66-06
Enquêtes, Surveillances, Filatures

Les CAMBRIOLEURS...
en 5 minutes prennent vos économies
LA BARRE R.F. fermé vos portes pour la vie
FRAISSANGE Père, 6 r. de Poitou
Paris. Tur.61-37. Bté S.G.D.G.1944
POSE EN 24 HEURES
VENTE DIRECTE aux SERRURIERS
Licence à vendre tous pays

Dans 2 jours
Mercredi 12 février à 20 heures 30
Tirage de la 50e tranche 1946 de la
LOTERIE NATIONALE
A CALAIS
au Théâtre Municipal

ASSURÉS - SOCIAUX
EXÉCUTION RAPIDE ET SOIGNÉE DES ORDONNANCES MÉDICALES
6 modèles de lunettes élégantes à choisir au prix réclame de 350 frs étui compris
52, RUE DU COMMERCE
147, RUE DE RENNES
131, BVD. SÉBASTOPOL
158, AV. DE VERSAILLES
30, RUE VIVIENNE
12 Maisons dans Paris
LEROY
1er OPTICIEN DE PARIS

PRÊTS AMORTISSABLES A 2 %
Sinistrés - artisans - commerçants - industriels. Vous tous qui voulez faire CONSTRUIRE, LOCATAIRES qui désirez être PROPRIÉTAIRES. Adressez-vous à :
CAISSE IMMOBILIÈRE DE L'EST
"C.I.M.E.S.T.", 214, Rue de Rivoli, PARIS
La plus ancienne en France des caisses de crédit à terme à formule mutuelle.

SOMMER POLICE PRIVÉE 35e ANNÉE
ENQUÊTES - RECHERCHES - SURVEILLANCES
TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
94, RUE S'LAZARE TRI.08-09

ACHAT AU MAXIMUM BIJOUX
BRILLANTS — MONTRES — ORFÈVRERIE
48, RUE DE LA CHAUSSÉE-D'ANTIN Face Galeries Lafayette (ouvert tous les jours) 48

PRÉVOYEZ dès maintenant l'acquisition de VOTRE MAISON
REMBOURSABLE EN 200 MOIS
CREDIT MUTUEL FONCIER
101, rue Saint-Lazare, PARIS (9e)

Notre joie... C'est dès aujourd'hui, grâce à l'amélioration de nos moyens de production et de livraison de vous permettre de donner à vos enfants à table ou après leurs jeux, PERRIER, leur eau favorite, gazeuse naturelle, pure, légère, digestive, véritable fée de l'eau et de la jeunesse.
Perrier LE CHAMPAGNE DES EAUX DE TABLE

LA GRANDE MAISON DE BLANC
PLACE DE L'OPERA
MARDI 11 FÉVRIER
VENTE SPÉCIALE DE SERVIETTES DE TOILETTE
EPONGE ET NID D'ABEILLE
3 PAR PERSONNE PRESENTE
AUCUN ENVOI EN PROVINCE

Adjudication de chasse

Le samedi 15 février, à 15 heures, sera procédé à la Mairie d'ESCHAU à l'adjudication de 2 lots de la chasse communale :

1er Lot : comprend 680 ha, entre le Rhin et le canal du Rhône au Rhin, contenant forêts, eaux et terres ;

2e Lot : comprend 200 ha au nord du village.

Le Maire : E. SCHMITT.

PROTÉGEZ VOS MAINS DES ENGELURES
ARGENTAMIEL
TOUTES PHARMACIES

...c'est vous, Madame, qui ferez respecter la décision du Gouvernement, **en exigeant les 5 o o** de tous vos fournisseurs ;

...c'est vous, Madame, qui mettrez les trafiquants du marché noir hors d'état de nuire, **en vous abstenant d'acheter au prix fort.**

Ainsi, c'est grâce à vous, Madame, que la vague de baisse va s'accélérer et s'étendre. Vous serez heureuse d'en profiter. Vous pourrez aussi en être fière car elle aura été aussi votre œuvre.

LA TEINTURE de sécurité — POUR TOUS TISSUS Floss

Ces échos rendaient ma femme folle !...
« Je suis bien heureux que le Chef de Publicité Lepicart ait épuisé sa réserve d'idées, nous écrit M. LEBOULBOIS de Gentilly. Clémentine ne se tourmente plus chaque jour pour obtenir des Chaussures d'Art. »
Simple trêve, M. Leboulbois, la case Lepicart est retenue jusqu'en 3650 !
(Communiqué n° 909)

VENDREDI
MARBEUF VERSION ORIGINALE
Paramount VERSION FRANÇAISE
LE LYNX PRIVÉE VERSION FRANÇAISE
L'événement cinématographique de l'année!
Ray Milland dans The Lost Weekend (Le Poison)
C'est un film Paramount

MERCREDI
En Technicolor au NORMANDIE L'OLYMPIA
RITA HAYWORTH
La Reine de Broadway
"COVER GIRL"

LE NOUVEAU Lido
LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE
2 SPECTACLES SENSATIONNELS avec MISSISSIPI
DINERS SOUPERS
THÉ SAMEDI et DIMANCHE
ÉLY. 11-61 11-62

AU CORSAIRE
14, rue de Marignan - ELY. 59-37
ROGER NICOLAS
DÎNER - DINERS - SOUPERS DANSANTS
Métro Franklin-Roosevelt

Sachez Danser en 3 leçons SUCCÈS GARANTI
leçons partic. à toute heure (11 studios, 25 professeurs ; Soirées d'ensemble. Toutes danses LYCEUM DUMAINE-PEREZ, 91, avenue Villiers. - WAG 34-94.

Votre mise en plis tiendra! SHAMPOING MARCEL VERTE LIBRE PARTOUT

DUBLY Détective
0 ➔ 27e ANNÉE
Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE St LAZARE (52-39
FACE HOTEL TERMINUS GARE St-LAZARE. EUR. 37-36
PARIS. 8e (48-53

La PUBLICITE COMMERCIALE et SPECTACLES de « FRANCE-SOIR » doit être adressée à
REGIE-PRESSE
65, avenue des Champs-Elysées
ELY. 23-32 68-57
23-33 68-58
68-59

PAYONS PLUS CHER BIJOUX
Argenterie - Brillants - Perles - etc...
Ne vendez rien sans consulter
MICHEL 6, Place Madeleine (2e étage)

ELIE Achète aux plus hauts prix BIJOUX-PERLES-ARGENTERIE
23, Bd ITALIENS. ELIE (Richelieu-Drouot) BRILLANTS

ACHAT maximum BIJOUX
BRILLANTS - MONTRES - ARGENTERIE
5, Boul. Montmartre, 2e étage

ACH. TRES CHER BIJOUX exp. gratis
27, Bd Italiens, Société HOR. SUISSE

ACHAT très cher comptant BIJOUX
4, Boul. de Strasbourg - Mo Strasbourg-St-Denis

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION — 14 JUILLET 1941

Les «quatre grands» du fooball se retrouvent

Au Stade Français, vainqueur de Roubaix, l'exploit du jour

par Jean ESKENAZI

QUATRE clubs qui se tiennent dans un mouchoir, un cinquième qui n'est pas très loin... Voilà la situation actuelle du championnat. On avouera qu'elle est assez sensationnelle.

Cinq équipes peuvent donc encore prétendre au titre : Roubaix, Reims, Lille, Strasbourg et le Stade Français. Dire qu'il y a encore trois semaines on craignait que le championnat ne devint plus qu'un walk-over pour Roubaix !

C'est le Stade Français qui a réussi évidemment l'exploit de la journée en allant battre Roubaix sur son terrain. Sans cette défaillance contre Bordeaux, les Stadistes seraient en « pleine piste », mais leurs chances demeurent néanmoins intactes et il faut espérer pour eux qu'ils ne se laissent pas gagner par le dilettantisme d'autrefois du Racing, qui répugnait à s'employer dans des circonstances qui n'étaient pas exceptionnelles.

Roubaix battu trois fois de suite : à Cannes et sur son terrain contre Rennes et le Stade Français est donc indiscutablement en perte de vitesse. L'heure rémoise est-elle en passe de sonner ? Pour la première fois de leur carrière, les Rémois sont coleaders de la compétition. On peut fêter l'événement à Reims. C'est un résultat qui a une signification puisqu'il est l'œuvre de tout un club qui a travaillé avec obstination, discernement et le meilleur esprit sportif.

Mais les Rémois devront se dépêcher de faire bombance... Jeudi, ils jouent pour la Coupe contre Nancy et dimanche ils reçoivent Lille.

Cette place de leaders est pour eux un cadeau empoisonné... Car finalement c'est Lille qui paraît vouloir mettre tout le monde d'accord. Les Lillois arrivent avec beaucoup d'autorité à la distance, tandis que les Strasbourgeois bien heureux d'être revenus en course demeurent d'intéressants outsiders.

Un bon point au Racing

Si Rennes — ce qui n'est pas nouveau — accumule les points à l'extérieur, le Racing contre Cannes a prouvé qu'il tenait à défendre chèrement sa place en division nationale que certains lui voyaient déjà perdue irrémédiablement. Le retour de Molinuevo a joué un rôle considérable, mais toute l'équipe a fourni une exhibition plaisante. L'attaque, notamment, avait sa verve des meilleurs jours. Celle qui lui permit de triompher le plus régulièrement du monde du Stade Français.

Si le Racing continue à manifester le même état d'esprit, on ne se fait pas de bile à son sujet.

Quant aux Cannois, leur succès sur Roubaix a été le summum d'une forme exceptionnelle. Mais monté sur la faîte, on aspire à descendre, et l'équipe cannoise dégringole à belle allure.

Jouant trop sur ses nerfs, elle connaît une dépression sérieuse. Elle a besoin de repos pour retrouver un deuxième souffle qui lui sera utile en Coupe de France.

Ce n'était pas le moment pour Cannes, qui s'était fait une clientèle dans la capitale, de dérober et on se serait aisément dispensé du numéro de Max Piot qui, pendant 90 minutes, a voulu nous montrer comment un gardien de but pouvait jouer sans se servir de ses mains.

Ce postulat n'a guère tenu devant le punch, l'efficacité d'un Bonglorni tout à fait excellent.

Montpellier ayant battu Marseille, la victime de la journée est Rouen qui va rejoindre petit à petit son collègue normand.

En deuxième division, mauvaise journée pour Besançon, Colmar et Alès qui pouvaient nourrir encore de très timides ambitions. Le compagnon de Sochaux en division nationale sera choisi désormais entre Nantes, Lyon, Valenciennes et Angers.

Le "SABOTAGE" de LUXEMBOURG aura son épilogue à Paris

(De notre envoyé spécial André COSTES)

LUXEMBOURG, 10 février. — Ce matin, à la première heure, l'équipe de France a repris le train pour Paris. Nos coureurs étaient chargés de fleurs et de trophées. Néanmoins, une atmosphère assez pénible entourait ce départ.

Rappelons les faits.

Jean Robic a gagné l'épreuve avec une superbe maîtrise devant son camarade de l'équipe nationale, Roger Rondeaux. En se classant cinquième derrière les Italiens Cavojo et Prina, Robert Oubron assura la victoire au classement international de l'officieux championnat du monde de cyclo-cross.

On ne pouvait souhaiter meilleur résultat.

Mais il n'en demeure pas moins que toute cette gloire sportive faillit nous échapper, à la suite d'un véritable sabotage sportif.

Les premiers résultats de l'enquête, rapidement menée par les milieux officiels, mettent en cause M. Venineaux, directeur sportif de la marque Rochet, dont deux coureurs faisaient partie de la sélection.

L'un, Georges Ramoulux, fut éliminé par la commission de sélection, quatre heures avant le départ de l'épreuve, au profit de Rondeaux.

L'autre, André Fauvel, se présenta au départ sans vélo. Bien que le start ait été retardé de douze minutes, le vélo n'arrivant pas, l'équipe tricolore prit le départ avec trois hommes seulement.

L'affaire sera jugée à Paris

M. Venineaux fut immédiatement soupçonné d'avoir dissimulé le vélo de son coureur Fauvel, afin qu'il ne prit pas le départ, ceci à titre de protestation contre l'élimination jugée par lui arbitraire de Ramoulux.

En dépit de ses protestations énergiques et des alibis qu'il donna, sa responsabilité semble gravement engagée.

Différents témoignages tendent à prouver que ce sabotage de l'équipe de France — bien qu'heureusement il n'ait finalement porté aucun préjudice sérieux à la cause du cyclisme nationale — aurait été accompli volontairement et sciemment.

Cette triste affaire sera évoquée jeudi à Paris, devant la Commission sportive qui entendra plusieurs témoignages avant de se prononcer.

On s'attend, à Luxembourg, ville que le président Joinard ne quittera pas avant 14 heures cet après-midi, à de nouvelles révélations.

Record
vous présente aujourd'hui
TOUS LES SECRETS DU
CONGRES DE LUXEMBOURG
par A. BAKER D'ISY
et André COSTES
et une accusation de
Victor BREYER
contre Achille JOINARD
« MA VIE »
par JOE LOUIS
Tous les drames du football
et un concours qui vous
permettra d'être
à Twickenham
pour France-Angleterre

CE SOIR AU PALAIS DES SPORTS

Deglane-Rigoulot

C'est une vieille querelle qui doit remonter à quelque huit années. Mais cette fois le résultat du match Deglane-Rigoulot aura des répercussions sérieuses. En effet, le vainqueur doit être opposé — tels sont les projets de l'organisation Paoli — à Martinson pour le titre européen et à Casey plus tard pour le titre mondial.

Deglane devrait triompher.

Autres combats : Florent, fort de deux récentes victoires devrait envoyer à terre le Polonais Marcinkak. Enfin débuts pro d'Herland devant Woignez.

⊙ ⊙

● *Le champion du monde (N.Y.) des légers Bob Montgomery vient de se faire battre par le noir Tony Pellone.*

● *Cerdan serait opposé au champion d'Italie Milandri le 23 février, à Alger.*

● *Ce soir à Manchester, Peter-Kane-Bunty Doran, Dogniaux-Traylton.*

PALAIS DES SPORTS SAMEDI 15 FÉVRIER A 20 HEURES 30
HOCKEY SUR GLACE
PARIS-VIENNE
PATINAGE ARTISTIQUE
Mademoiselle PAWLICK, championne d'Autriche — Monsieur RADA, champion d'Autriche
LOCATION : PALAIS DES SPORTS, SUF. 44-40 - 10, FAUB. MONTMARTRE, TEL. 70-80
WAGONS-LITS (OPE. 61-30)

BOURSE DE PARIS

LUNDI 10 FEVRIER

Peu d'affaires en ce début de semaine. Tendance irrégulière, avec une prédominance de réalisations.

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour	VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
3 % perpétuel	88 10	87 75	Energie Industrielle	1.425	1.420
3 % 1878-1890	97 20	97 60	Forces Motr. Truyère	2 641	2.650
5 % 1920	138 80	138 50	T.S.F.	1.490	1 550
3½ % 1942	96 75	96 70	Thomson	760	760
3 % 1942	89 55	89 40	Citroën N.	2.345	2 345
3 % 1945	89 05	88 85	Forges Nord-Est	720	715
Caisse aut. 5 % 1938	124	123	Jeumont	1.220	1.180
Obligations 4½ % 1933	1.320	1.315	Denain-Anzin	2.210	2 245
— 4 % 1934	1.180	1.180	Peugeot	1.406	1 425
7 % 1924 $ 1.000	141200	140700	Schneider	2.741	2.700
7 0/0 1924 $ 1.000	75 300	75.300	Senelle-Maubeuge	1.905	1.900
Obl. Banque de France	6.466	6.450	Tréfileries Havre	2.505	2.500
Banque Afrique Occid.	2.750	2.660	Béthune	2.100	2.101
— Indochine	11.225	11.300	Charbonnages Tonkin.	2.725	2 800
Crédit National	4.820	4.600	Aniche	1.650	1.640
B.N.C.I. (p.b.)	1.000	995	Anzin	1 035	1.020
Banque de Paris	1.300	1.320	Blanzy	1.990	1.990
— Transatlantique	1.170		Courrières	650	644
B.U.P.	1.120	1.075	Lens	770	774
Cie Algérienne	2.110	2.110	Penarroya	1.340	1 340
C.N.E. (p. b.)	1.795	1.790	Ugine	1.310	1 301
Crédit Comm. France.	1.125	1.100	Givet-Izieux	4.250	4.050
— Industr. Comm.	1.210	1.219	Kali	2.825	2.720
— Foncier France	2.825	2.890	Kuhlmann	1.351	1 326
— Foncier Indoch.	805	820	Péchiney	1.995	2.075
Crédit Lyonnais (p.b.)	1.836	1.832	Rhône-Poulenc	1.945	1.925
Société Générale (p.b.)	1.905	1.905	Saint-Gobain	4.675	4 645
Marseillaise Crédit	1.575		Port Rosario	24.050	24 000
Suez	53.200	53.400	Chargeurs Réunis	5.650	5.650
— jouissance	44.000	44.400	Transatlantique	500	481
— fondateur	39.550	39 000	Brasserie Quilmès	40.200	40.480
— civile	14.500	14.500	Say	1.380	1 381
Métropolitain	850	831	Saint-Raphaël	22.425	22.600
Santa-Fé (Ch. fer)	8.999	8 635	Canadian Pacific	1.606	1 629
Shanghaï (Tramw.)	2.310	2.260	Central Mining	9.650	9.695
Eaux (Cie Gle)	1.520	1.496	Geduld	2.650	2 685
Lyonnaise des Eaux	1.560	1.510	Rio Tinto	7.525	7 515
C.P.D.E.	1.545	1.520	Union Corporation	5.625	5 500
Générale Electricité	2.716	2.800	Nestlé	43.100	43.000

Les tennismen américains à Stockholm

STOCKHOLM, 10 février. — Le tournoi international de tennis qui se dispute à Stockholm sur les courts couverts du roi, a donné les résultats suivants : Bobby Riggs (Etats-Unis) bat Karl Earn (Etats-Unis) 6-2, 7-5 ; Donald Buge (Etats-Unis) bat Schroeder (Suède) 6-2, 6-2. — Double messieurs : Bobby Riggs-Karl Earn (Etats-Unis) battent Schroeder-Buge (Suède-Etats-Unis) par 6-4, 6-4.

PARNELL vainqueur en Suède

STOCKHOLM, 10 février. — C'est l'Anglais Parnell, sur E.R.A., qui a gagné le Grand Prix Automobile d'hiver à Rommehed, en Suède. Mais L. n'y avait que quatre partants.

Les coureurs français et italiens n'ont pas reçu leurs voitures, le bateau qui les transportait ayant été bloqué par les glaces.

OFFRES D'EMPLOIS 130

On dem. Fraiseur et Tourneur fabricat. Bobinière main. Monteur Electric. St-Chamond-Granat, 219, bd St-Denis, COURBEVOIE (métro Pont-de-Levallois). 4 minut. gare BECON. (CANTINE).

Rech. Electricien en voit. sér. réf. exig. Gar. Brunel, 20, r. Brunel.

Employé quincaill. dem. par Ets LENOZAL, 9, quai Passy. Se prés. 16 h. ou les jrs s/ vend., samedi.

Dem. Raccoutreuse et Surjeteuse b.sal. Maison Centenaire, 8 ter, r. Marché-Popincourt. (11e)

On dem. b. tôlier spéc. tracteurs. Chir. Atel. Murat, 145, bd Murat.

On dem. personne très active au cour. négoce tissus-lainage et surtout partie administrative achat-vte. Tr. sér. réf. exig. Ecr. à VERT, 188 DE LA SEINE.

TISSAG Cugnancourt. 11-20 Bobiniers 1er, 2e ou 3e échelon et même débutants, place stable. A.F.G. 61, rue des Fêtes. (19e).

On dem. Alligneurs av. sér. réf. Dem. manœuvres spéc. au câblage, Verniseurs. 1 Employé à l'ap. Provis. de préf. st.-dact. FAR, 17, r. Château-du-Loir, Courbevoie

COMPTOMETRICE DESSINATEURS d'études mécaniques
TOLIERS Ferblantiers
Chaudronniers cuivre
Monteurs outils p/presses. Tourneurs fabr. Tailleurs engrenage
OUTILLEURS :
Ajusteurs et Ajusteurs calibristes. Tourneurs. Traceurs. Modeleurs. (Avant. soc., Cant., Coopérative.)
S'a. Usines CHAUSSON
dres. 2, r. Malakoff, Asnières (Seine)
gare 40 ans environ.
On dem. MANŒUVRES
1 COURSIER
S'adr. : AGRI, 32-34, aven. de la Porte-de-Villiers, PARIS (17e).

Dem. tourneurs fabr., ajusteurs-monteurs, 1 magasin, 1 soud.-autog., 1 manœuv. Se prés. Hydro-Technique, 29, r. Candaie, Pantin.

IMPORTANTE MAISON D'ARMAGNAC DE PREMIER CHOIX réorganisant service vente, demande Messieurs et Dames 25-45 ans, même quelques heures par jour, pour démarches faciles. Mise au courant, adresses fournies par nos soins. Gains importants assurés. Ecrire : ELVINGER, 78, avenue Marceau, PARIS (8e arrondiss.).

Lambert 14, rue Mongolfier, demande mécaniciennes pour atelier pour trousses et cabas.

On demande pour PARIS : Ouvriers spécialisés
MONTEURS Appar. de levage
Bonnes baucalisantes
Se présenter : F.G., 188, r. du Château-des-Rentiers, PARIS-13e.

1° Monteur-metteur au point d'appareils mécanici, et de frein pour dépôt. PARIS et PROV. 2° Contre-maître spéc. acier inoxydable. 3° Sténo-Dactylo ayant sér. réf. 4° J. F. archiviste, demand. F. PHIL, M. R., 7, Champs-Elysées.

Bijouterie dem. garçons 14-15 à pr. petits trav. S'adr. à M. Welcorel, 50, r. Julien-Lacroix, Paris-20e

Imp. usine Radioélectrique, 15e ar. recherche d'urgence :
1 INGENIEUR
ay. pratique du tube cathodique et des bases de temps. Situat. très intéress. pr candidats compétents.
BONS AGENTS qualifiés radio 2e catégorie.
JEUNE DACTYLO employée aux écritures
EMPLOYEES de bureau au courant service paye
BONS AJUSTEURS-Outilleurs et de fabrication
TOURNEURS fabrication
S'adress. munis de toutes référ. à L.R., 4, r. Grousset, Paris-15e.

Très bonne Aide-Comptable ; Chef d'équipe monteurs à l'extér. Ajusteurs : S.A.M.M. 12, rue Jules-Brégère, BILLANCOURT.

On demande : d'études
MENUISIERS DESSINATEURS projeteurs
DESSINATEURS études
DESSINATEURS petites études
DESSINATEURS cution
pour bureau études avions.
Ecrire ou se prés. S.N.C.A.-S.E., 1, rue du Périouzet, Argenteuil.

FABRIQUE petits appar. électr. p. Contrôleur d'usinage 1er échelon. Ne pas se présenter. Ecr. Ets C. R. BERTHIER, 18, rue d'Odessa, PARIS (14e arr.).

Transports CITROËN, 22, rue de la Lorraine, Levallois, emb. selliers jeunes gens 15-16 a., trav. facile. J. DEL, 2, r. de la Solidarité.

Dem. dessinat. étude très qual. Fourray, 11, r. Tronchet Paris

Ouvriers compositeurs pour travaux administratifs. Société Saint-Quentinoise d'Imprimerie, 29, rue de Château-Landon, PARIS (10e arrondissement).

Chauff. même âgé pr encrel. voit. Gerbod, 36, sér. réf. exig. Ecr. Grenon, 86, bd La Tour-Maubourg.

LES Ets H.B., 71, r. Villiers-de-l'Isle-Adam-20e. Spécialist. du Poste-Voiture demandent une bonne OUVRIERE pr. confec. sér. référ. exig., et un Jne HOMME pour courses présenté par ses parents. Se présenter tous les jours de 9 à 11 h. sauf lundi et mardi.

Importante firme mécanique générale proche banlieue recherche :
INGENIEURS ET ETUDES DESSINATEURS DESSINATEURS ET EXECUTION. Ecr. avec référ. N° 36.238 CONTESSE Publicité, 8, sq. de la Dordogne-17e, c. tram.

JNES HOMMES libérés serv. milit. ay. formation technique école profession. pr import. usine petite construct. électromécanique (Cantine, coopér.). S'adr. 11, r. des Favorites, Paris (Mo Vaugirard).

SACM., 152-170, quai de Clichy, CLICHY, rech. : Sténos-Dactylos et Chaudronniers-tuyauteurs-soudeurs autogène.

Dem. HOMME ROBUSTE, débrouill. Bnes réf., conn. si poss. collag. à froid ou prod. anal. ou sac. manier fûts, desservir chaudière ou magasin. Ecrire Ets BORELLA, 3, r. Partants-20e.

On NEGOCIAT. expér. pr dem. dans bur. comm. dames et div. C.I.M., 45, Ch.-Antin.

On dem. EMPLOYE pr vente et réparat. chamb. à air et gard. joint assur., sér. réf. GARAGE MODERNE, 79, rue de Lourmel, 15e.

Commis-poissonnier pour balance détail, réf. exig. 81, r. Seine-6e

Recherchons maître de chai expér. rimenté pr Paris. Sit. d'avenir. Ecr. av. réf. et prétent. à TRANSIMPEX, 36, av. Hoche, Paris-8e

Dem. jnes gens dégr. obl. mil. pr apprendre mét. FERMOIRISTE-FERMOIR FRANÇAIS, 5, rue des Fêtes, PARIS (19e).

Ch. CHEF d'EQUIPE connais. bien TRAITEM. THERMIQues p. atelier et mécanique. Ecr. Maticet et Blin, 103, av. République, Aubervilliers. Métro Pte-Villette.

Ch. première main détachages. Teinturi. 84, r. Michel-Ange-16e.

PERDU Portefeuille cuir noir, Paris, Gare Lyon, Métro, Bus, Taxi, Tramway, Autocar, Train, Avion, Bateau, Bicyclette, Auto, Moto, Vélo, Cheval, Chien, Chat, Oiseau, Poisson, Serpent, Lézard, Grenouille, Crapaud, Escargot, Limace, Ver de terre, Mouche, Moustique, Puce, Punaise, Poux, Araignée, Mille-pattes, Scorpion, Crabe, Homard, Crevette, Huître, Moule, Coquillage, Corail, Eponge, Algue, Varech, Arbre, Buisson, Fleur, Herbe, Blé, Seigle, Avoine, Orge, Maïs, Riz, Pomme de terre, Betterave, Carotte, Navet, Radis, Salade, Choux, Haricots, Petits pois, Lentilles, Pommes, Poires, Prunes, Cerises, Abricots, Pêches, Raisins, Figues, Dattes, Oranges, Citrons, Pamplemousses, Bananes, Ananas, Noix de coco, Noisettes, Noix, Amandes, Marrons, Châtaignes, Glands, Gui, Houx, Lierre, Vigne vierge, Rosier, Tulipe, Jacinthe, Narcisse, Jonquille, Muguet, Violette, Pensée, Marguerite, Pâquerette, Bleuet, Coquelicot, Pavot, Tournesol, Dahlia, Chrysanthème, Glaïeul, Iris, Orchidée, Rose, Lilas, Jasmin, Mimosa, Acacia, Glycine, Clématite, Liseron, Volubilis, Capucine, Pois de senteur, Réséda, Giroflée, Oeillet, Pivoine, Camélia, Magnolia, Tilleul, Platane, Peuplier, Saule, Bouleau, Sapin, Pin, Cèdre, Cyprès, Thuya, Mélèze, Hêtre, Chêne, Châtaignier, Noisetier, Noyer, Amandier, Pêcher, Abricotier, Prunier, Cerisier, Pommier, Poirier, Vigne